

Ministère de L'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Ziane Achour – Djelfa

Faculté des Lettres et des langues

Département de Français



Mémoire de fin d'étude pour en vue de l'obtention du diplôme de

Master académique de français

Spécialité : Sciences du Langage

Thème :

**L'influence de l'intonation sur les interactions
verbales**

Cas des étudiants de 3^{ème} année LMD de l'université

Ziane Achour- Djelfa

Réalise par :

Bouzidi Nadjat

Encadre par :

Ghezal Saïd

Année universitaire :2016/2017

Dédicaces

Je dédie ce travail :

A mes très chers parents et mon cher mari

Qui m'ont donné le meilleur d'eux même et ont su

M'entourer et m'encourager tout au long de mes études, je les remercie infiniment pour tout ce qu'ils ont fait et fait toujours pour moi

À mes chers frères et ma sœur qui sont toujours présents au moment du besoin :

Aziza, Salim, Oussama, Mohamed

Au personnes les plus chères au monde pour moi :

Mes filles :ASSIL ,YASSMINE ,que dieu les garde

À mon grand-père maternel :SELT MOHAMED et à mon grand-père paternel BOUZIDI ABDERAHMAN que DIEU ait son âme

Bouzidi

Remerciements

je doit remercier DIEU qui m' a soutenu durant ce modeste travail de recherche .

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à l'ensemble des personnes qui m'ont apporté de près au de loin,

Une aide à la réalisation de ce mémoire de master.

Principalement je cite :

_mon directeur le professeur GHAZEL SAID, qui m'a cessé tout au long de ce travail de recherche de me prodiguer conseils et encouragements.sa patience et ses pertinentes orientations ont été pour beaucoup dans la réalisation de ce travail de recherche.

Les membres de jury, les professeurs : madame BEN DERRAH BAYA ,et monsieur :ABDELLAOUI BOUALAM, pour avoir accepté de lire et d'évaluer cette recherche.

Mes profondes remerciements pour tous ceux qui m'ont permis de constituer le corpus.

Merci également à monsieur Ben Daoud amer qui m'a vraiment aidée à la réalisation de ce travail de recherche.

Bouzidi

Table de matières

Table de matières

Dédicaces.

Remercîments

Table de métiers

Introduction générale	05
Chapitre N°I Concepts de base et principes de la communication	07
Introduction.....	08
1- L'échange langagier.	08
2- La communication :.....	09
2.1- Étymologie.....	09
2.2- Définition :	09
2.3- La distinction entre communication verbale et non verbale :.....	10
2.3.1: La communication verbale :.....	10
2.3.2: La communication non verbale:.....	11
2.4. Théories et modèles de communication	11
2.4.1 Modèle de Jakobson :.....	11
2.4.2- Les fonctions du langage selon Jakobson :.....	14
3- Les facteurs de réussite d'un échange langagier :.....	15
4- Les caractéristiques d'une interaction verbale :.....	17
Conclusion.....	17
Chapitre N°II :L'intonation et les interactions verbales.....	19
L'introduction.....	20
1- Intonation.....	20
2- Qu'est-ce que l'intonation ?.....	21
2-1. Etymologie.....	22
2-2. Définitions	22
2-3. Hauteur, frequency ,melodies et intonation	23
3- Le signe intonatif.....	24
3-1- Signe motivé:.....	24
3-2- Signe conventionnel	24
4- Les rôle de l'intonation.....	25
4-1 Au niveau de l'énoncé.....	25
4-2. Au niveau de la phrase : opposition thème/propos.....	26
4-3. Délimitation des unités syntaxiques.....	26

4. Délimitation entre principale et subordonnée.....	27
5- L'intonation expressive.....	28
5-1. L'intonation émotionnelle.....	28
5-2 L'intonation implicative.....	29
6-Les fonctions de l'intonations :.....	29
6-1 la fonction expressive de l'intonation.....	29
6-1-2. L'intonation informative	30
6-2.La fonction démarcative.....	30
6-3.-La fonction syntaxique :.....	30
6-4.La fonction communicative :.....	31
6-5. La fonction distinctive	31
7- Nature de l'intonation.....	31
8- L'importance de l'intonation dans l'apprentissage du FLE.....	32
8-1. Les difficultés pour travailler sur l'intonation en phonétique corrective.....	33
9-l'intonation prosodique.....	35
9-1. Intonation et ambiguïté.....	35
10-L'intonation ou la musique des langues.....	36
10-1.Le ton.....	37
10-2.La mélodie de la phrase.....	37
11- L'intonation structure la phrase.....	38
12-Comment améliorer son intonation dans une langue étrangère	38
13-La prosodie.....	39
14-Les avantages et les inconvénients de l'intonation	43
Conclusion	43
CHAPITRE III :Analyse et interprétation des résultats.....	44
Introduction	45
1- présentation du corpus.....	45
2- analyses de corpus :.....	46
3- La courbe mélodique et les différents types de phrases:.....	67
4-Le rôle de l'intonation dans le décodage d'un énoncé	69
4-1 La distinction : le déclaratif / l'interrogatif	69
4-2- L'ambiguïté entre le déterminé et le déterminant	69
4-3. L'incidence de la négation	70

5- Transcription phonétique.....	70
5-1. Transcription phonétique	70
Conclusion générale.....	75
Annexe.....	78
Référence bibliographiques.....	80

Introduction générale

La majorité des échanges langagier dans la vie courante et sur le plan professionnel se font oralement, il faut donc privilégier l'utilisation de la langue orale qui permet de transmettre les informations.

Dans un échange langagier, plusieurs facteurs participent à sa réussite ou son échec, parmi ces facteurs nous avons "l'intonation".

Puisque le locuteur est le premier responsable de la réussite d'un échange langagier, il doit donc savoir maintenir le contact qu'il a déjà établi avec son interlocuteur en soignant son intonation.

L'échange langagier est comme un problème à résoudre. Si le locuteur arrive à transmettre un message à son interlocuteur et que ce message est bien compris, donc le problème est résolu sinon le problème se pose toujours, ce qui explique que le locuteur doit fournir des efforts pour atteindre son objectif et pour que son échange soit réussi.

La question centrale de notre travail de recherche est la suivante :

Quel est l'influence de l'intonation sur les échanges langagiers ?

Nous allons délimiter le champ de notre travail dans la langue parlée, précisément nous choisissons de travailler sur le français comme une démarche adaptable avec notre spécialité.

Par hypothèse, nous voulons répondre à notre problématique en empruntant une démarche linguistique, nous proposons alors ces deux hypothèses :

- 1) savoir si l'intonation a un impact sur la communication entre les individus.
- 2) montrer que le facteur de réussite d'une communication est en rapport avec l'usage

Convenable de l'intonation.

- 3) montrer l'importance de l'intonation dans l'apprentissage du FLE et les difficultés pour travailler sur l'intonation en phonétique corrective.

Notre objectif de choisir ce thème est de montrer l'importance de l'intonation dans les échanges langagiers et mettre en œuvre l'ensemble de supports afin de la gérer et la fonctionner dans son bon état, rendre le sujet parlant plus attentif pendant le déroulement d'un échange en sachant préserver le contact lors de ces échanges, aussi bien mettre au contre les interlocuteurs pour un savoir plus ample sur l'intonation

. En ce qui concerne notre partie pratique elle s'est portée principalement sur l'observation descriptive et analytique.

Cette étude qui porte principalement sur la description et l'analyse des productions orales des sujets (étudiants de la 3^{ème} année LMD/université ZIYAN ACHOUR DJELFA). Lors de leur prononciation à une série de phrases proposées cherche à vérifier leur intonation et son influence sur les échanges langagiers.

Notre travail de recherche est composé de trois chapitres qui seront présentés comme suit :

Au premier chapitre, nous allons montrer la définition d'un échange langagier qui désigne la communication entre les individus, aussi nous allons essayer de simplifier quelque notion et de les rendre plus compréhensibles comme les fonctions du langage /les caractéristiques d'un échange langagier/les facteurs de réussites ou d'échec d'un échange langagier.

Au deuxième chapitre sera consacré à l'étude de l'intonation pour mettre en relief l'importance de l'intonation aussi bien ses fonctions intonatives,

Au troisième chapitre nous trouvons la représentation des types de phrase avec la courbe mélodique et le rôle de la ponctuation suivie d'une analyse des productions qui constituent la base de notre recherche c'est-à-dire la représentation de notre corpus qui est constitué d'un groupe de 12 étudiants de la 3^{ème} année LMD français pour analyser leur prononciation dans le but de montrer l'influence de l'intonation sur les interactions verbales.

Chapitre N° I

*Concepts de base et principes de la
communication*

Introduction

La communication signifie en grande partie « l'orale » et « l'orale » signifie prononciation et intonation.

Comme les interactions verbales sont un échange d'idée entre personnes. Comment donc gérer cet échange en soignant les relations interpersonnelles ?

La communication, telle qu'elle vient d'être définie, constitue un phénomène omniprésent, que l'on rencontre chez tous les organismes vivants. Tel, les différents signaux (visuels, sonores, olfactifs) que les animaux émettent pour protéger leurs territoires ou bien pour échanger des informations concernant leurs sources de nourriture ou pour rechercher un partenaire sexuel.

Chez l'être humain, la communication ne se réduit pas non plus aux échanges verbaux car nous émettons et recevons sans cesse des signaux visuels (mimiques, gestes, postures) et même tactiles (les différents touchers de la poignée de main aux caresses). Ces derniers pouvant même remplacer dans certains cas certains énoncés verbaux, mais aussi les accompagner ou les illustrer (comme dans les gestes illustratifs : « J'ai mangé un petit morceau de gâteau comme ça »).

Dans ce chapitre nous allons commencer par les définitions de deuxième mots –clés de notre travail de recherche (les interactions verbales : l'échange langagier, puis nous allons montrer la distinction entre communication verbale et non verbale, les fonctions du langage

Nous allons illustrer notre recherche dans ce chapitre avec le schéma de Jakobson Enfin nous allons présenter les facteurs de réussites ou d'échec des conversations verbales.

1- L'échange langagier.

Si on parle à propos d'échange langagier, on parle naturellement des pratiques langagières qui impliquent des interactions quotidiennes entre les individus. Il ne s'agit pas simplement de transmettre des messages mais de faire comprendre sur quoi on parle.

L'échange verbal met l'accent sur deux axes importants, un sujet parlant (un émetteur) qui a pour objectif produire un énoncé destiné à un autre sujet parlant (un récepteur) dont il sollicite l'écoute et/ou une réponse explicite ou implicite.

La notion d'échange langagier n'implique pas uniquement des composantes linguistiques (le lexique, la syntaxe, la phonétique), mais aussi bien mettant en jeu des éléments corporels (paralinguistique) ainsi que " les gestes, les mimiques, les éléments voco-acoustiques avec les intonations, la vitesse d'élocution".

« La notion d'échange langagier est employée dans l'étude des interactions verbales où elle sert à décrire la plus petite unité dialogale »¹ EX : Locuteur 1 _ C'est toi qui m'as appelé hier soir ?

Locuteur 2 _ Non, c'était ma sœur.

Pour définir l'échange, les conversationnistes mettent tantôt l'accent sur "l'alternance des tours de parole", tantôt sur la cohérence pragmatique du regroupement des interventions

2- La communication :

« Communiquer au sens le plus large est tout transfert ou d'échange d'informations entre un "émetteur" et un "récepteur". Ce terme qui provient du latin "communicare" signifie "mettre en commun" c'est-à-dire que la communication est le processus de transmission d'informations et / ou de connaissances entre un émetteur et un récepteur »² La communication concerne aussi bien l'homme (communication interpersonnelle, groupale) que l'animal (communication inter ou intra-espèces) ou même la machine (nouvelles technologies et télécommunication) ainsi que leurs hybrides: homme-animal / homme-technologies.

« Quel que soit le type de communication, le transfert d'information n'est possible que si l'émetteur et le récepteur partagent, au moins partiellement le même code (c'est-à-dire le système de signes) dans lequel a été transmis le message »³

2.1- Étymologie

En français, le terme « communication » signifie d'abord "Mettre en commun", puis "Etre en relation avec". La communication issue d'origine latine "commun" (communis), "communiquer" (communicare) au sens d'être en relation avec, s'associer, partager.

2.2- Définition :

La communication est l'action de communiquer, d'établir une relation avec autrui, de transmettre quelque chose à quelqu'un. Elle peut aussi désigner l'ensemble de moyens et techniques permettant la diffusion d'un message.

Auprès d'une audience plus ou moins vaste et hétérogène ou l'action pour quelqu'un ou une organisation d'informer et de promouvoir son activité auprès d'autrui', d'entretenir son image par tout procédé médiatique.

Elle concerne aussi bien l'être humain (communication interpersonnelle groupale), l'animal, la plante (communication intra-ou inter-espèce) ou la machine

¹ kerbrat-orecchioni, catherine. les interactions verbales, approche interactionnelle et structure des conversations, tome i, paris, armand colin, 2005. p.211

² neuveu franck. dictionnaire des sciences du langage, paris, armand colin, 2004.p 59

³ dubois, jean. dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. larousse-bordas/her1999.p 105

(télécommunication, nouvelles technologies), ainsi que leurs hybrides: homme-animal ;hommes technologies...C'est en fait ,une science partage par plusieurs discipline que ne répond pas à une définition unique,comme l'affirme Daniel BOUGNOUX: « Nulle part ni pour personne n'existe La Communication .Ce terme recouvre trop des pratiques nécessairement disparates ,indéfiniment ouvertes et non dénombrable »¹

La définition de la communication se varie d'une discipline à une autre, dont laquelle il y a une divergence du point de vue, chaque approche voit la communication d'après son propre angle. Voici quelques disciplines porteuses sur ce sujet:

A) Les sciences de l'information et de la communication :

Cette science traite la communication dans le cadre des interactions entre homme et machine, que les processus psychiques de la transmission de connaissance, cette science propose une approche de la communication centré sur la transmission de l'information.²

B) La psychologie:

Elle s'intéresse principalement à la communication interpersonnelle «duelle ou groupale».

La communication conçue comme un système complexe concerne tout ce qui se passe quand les individus entrent en interaction, elle prend en compte les processus cognitifs, affectifs et inconscient.

Dans cette optique, les informations transmises sont toujours multiples, que la transmission d'information n'est qu'une partie du processus de communication.

C)La psychanalyse :

Elle traite la communication intrapsychique.

2.3- La distinction entre communication verbale et non verbale :

2.3.1: La communication verbale :

La communication verbale est la capacité spécifique à l'espèce humaine et le mode principal de communication entre les hommes en utilisant le langage naturel, elle suppose un équipement anatomique bien précis chez les interlocuteurs(un appareil auditif, appareil vocal constitués d'un certain nombre d'organes périphérique)ainsi qu'un équipement neurophysiologique particulier

Le mot "**verbal**" peut également être compris comme une expression de vive voix, on parlera alors de communication orale, par opposition à la communication écrite.

¹ Daniel bougnoux /son livre : introduction aux sciences de la communication. Science-de la communication et de la formation/livre.fnac.com/ ; vue le 25 /02/2017 a 21 :35

² daniel bougnoux/science-de la communication et de la formation /livre.fnac.com. vue le 23/04/2017 a 13 :51

Une communication verbale est faite " de signes linguistiques" ,ces signes confèrent un corpus appelé «langue".

2.3.2: La communication non verbale:

Pour définir la communication non verbale,il est bien d'indiquer initialement la signification de terme «**non verbal**», ce dernier désigne tout ce qui n'est pas articulé.

La communication non verbale désigne tout type de communication basé sur la compréhension implicite ou explicite par un langage. L'art, la musique, la kinesthésie, les couleurs, voire les vêtements ou les odeurs. Elle peut être exprimée à travers le corps, la posture, les gestes ou encore les différentes expressions du visage.

Dans son sens le plus large, la communication non verbale désigne « tous les modes de communication n'ayant aucun recours au verbe. C'est une communication sans parole, sans mot »

Par conséquent, dans notre vie quotidienne ou les échanges langagiers se déroulent sans cesse<on ne peut pas ne pas communiquer au sein de ces échanges en faisant appel à un nombre considérable des expressions non verbales pour transmettre des messages telles que:

*Au lieu de dire " **Non**" verbalement, on hoche la tête.

*Pour indiquer une direction en faisant un geste du l'index.

*Au cas d'étonnement « écarquiller les yeux".

*Au cas de la honte, le visage devient rouge. De même que les gestes, les mimiques(le sourire, soupire, fermer/ouvrir les yeux.)¹

2.4.Théories et modèles de communication :

2.4.1 Modèle de Jakobson :

Les premières théories de la communication ont été élaborées au milieu du 20^{ème} siècle par des ingénieurs américains tels que "Shannon avec le philosophe Weaver, Lasswell, Matilda et John white Riley, et enfin R.R Jakobson. Pour chercher des solutions aux problèmes techniques de la perte d'information, notamment lors de la transmission télégraphique et pour ces premiers théoriciens, la communication se limite au transfert de l'information entre une source qui l'émet et une cible qui la reçoit.

Dans notre travail nous avons choisi le modèle de" JAKOBSON "dont le linguiste Russe Roman JAKOBSON fut le plus célèbre en proposant et développant un point de vue centré non uniquement sur la transmission de l'information mais sur le message lui-**même**. Ses travaux

¹ Daniel bougnoux, op.cit , p 63

ayant un lien à l'impulsion linguistique de F. de Saussure, conceptuelle de Shannon et Weaver, et philosophique de J.L. Austin.

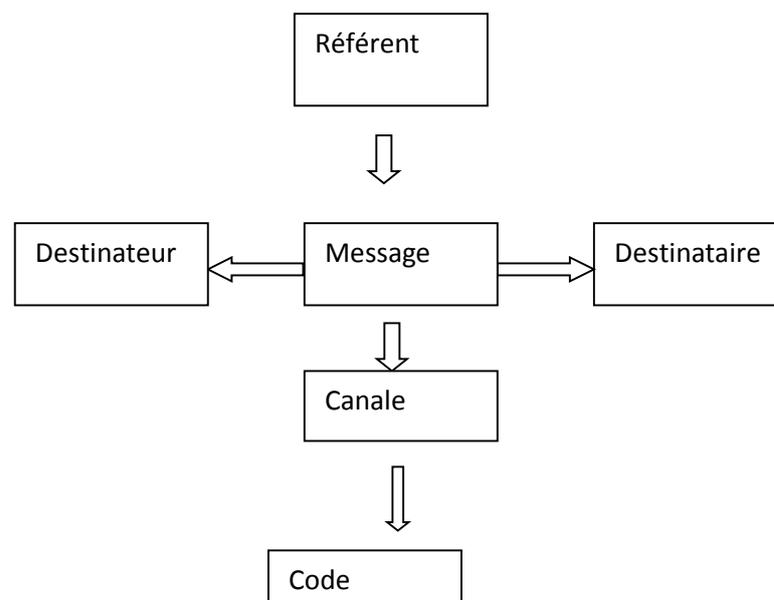
Le modèle de Jakobson développe une réflexion sur le message dans la communication verbale.

Ce modèle est construit à l'appui de six facteurs: le destinataire; le message; le destinataire; le contexte; le code; le contact.

Par ailleurs, il accompagne à six fonctions : référentielle ; poétique; expressive; Conative; phatique ;métalinguistique.

En outre, Jakobson considère que dans l'acte de communication verbale plusieurs facteurs prennent part: le destinataire envoie un message au destinataire. Pour être opérant, le message requiert d'abord un contexte auquel il renvoie (c'est ce que, dans une terminologie quelque peu ambiguë, on appelle «le référent»), contexte saisissable par le destinataire, et qui est, soit verbal, soit susceptible d'être verbalisé; ensuite, le message requiert un code commun, en tout ou en partie, au destinataire et au destinataire (on, en d'autres termes, à l'encodeur, et au décodeur du message); enfin, le message requiert un contact, un canal physique et une connexion psychologique entre le destinataire, et le destinataire; contact qui leur permet d'établir et de maintenir la communication

Pour Jakobson, le processus de communication
Peut-être schématisé comme suit :



le processus de communication pour Jakobson, ¹

¹ Jakobson, r. essais de linguistique générale, paris, minuit, 1963. p.236

Jakobson le commente ainsi :

- Le destinataire envoie un message au destinataire.
- Le message requiert par conséquent un contexte à quoi il doit renvoyer "le référent".
- Ce contexte doit être verbal ou susceptible d'être verbalisé.
- Le message requiert donc également un code commun au destinataire et au destinataire.
- Le contact entre l'émetteur et le récepteur permet d'établir et de maintenir la Communication (c'est-à-dire à la fois canal physique et psychologique)

Le modèle de Jakobson est d'assigner à chacun des facteurs de la communication verbale une fonction dans le langage.¹

1)Le destinataire :

Appelé aussi locuteur, est celui qui envoie un message, il crée en fait la situation de communication, alors il met en place les éléments constitutifs d'une communication: «Par orientation de son corps, la direction de son regard ou la production de formes d'adresse, il doit aussi maintenir son attention par des sortes de "capteurs"(hein,n'est ce pas, tu sais, tu vois,j'vais t'dire,...etc.

2)Le destinataire :

appelé aussi "interlocuteur", "récepteur», est celui qui reçoit le message émis par le destinataire, il l'interprète et agit. Un seul émetteur peut avoir plusieurs récepteurs, c'est le par exemple: les émissions radiophoniques ou télévisées, un débat télévisuel, l'animateur joue le rôle d'un émetteur qui a plusieurs récepteurs(les invités).

3)Le canal:

Le canal correspond à la voie matérielle qu'emprunte le message pour circuler de l'émetteur au récepteur. On distingue généralement les différents canaux selon la forme de sonorité qui est sollicitée chez le récepteur: L'ouïe(cana auditif),la vue(canal visuel),sont les principaux chez l'homme, mais on peut également exploiter le toucher(canal tactile;le cas du braille),et beaucoup plus marginalement l'odorat(canal olfactif;cas des parfums)et le goût(canal gustatif fonctionnant la plupart du temps en couple avec le précédent)

-Généralement un code donné des relations privilégiées avec un canal particulier(le code oral/canal auditif),(le code gestuel/canal visuel),(code écrit/canal visuel).

Un même message peut exploiter simultanément plusieurs canaux;on parle alors de «**communication multicanale** «par exemple :communication audio-visuelles:deux **canaux**, auditif et visuel.

¹ Jakobson, op cit , p201

4)Le code:

Il désigne un moyen pour communiquer, un système de signes tels que: la langue, le dessin, le geste. Autrement un ensemble conventionnel de signes sonores ou écrit linguistique et/ou non linguistique.

5)Le référent(le contexte) :La situation à laquelle renvoie le message dont il est question, est ce sur quoi porte le message, ce dont il parle.

6)Le message :Contenu émis par l'émetteur à son récepteur portant sur un référent bien précise et l'ensemble de signes produits et circulant entre émetteur et récepteur, faisant partie d'un code.¹

2.4.2- Les fonctions du langage selon Jakobson :

L'intérêt de ce schéma de la communication réside dans la conceptualisation des fonctions du langage. Jakobson fait correspondre à chaque facteur de la communication une fonction du langage, car **les discours se classe** sur la base d'une fonction prédominante. Par exemple, dans les textes dominés par la fonction "conative" (tracts publicitaires, mode d'emploi,)le locuteur s'efforce d'agir sur autrui.

Une typologie qui est d'un maniement très délicat : non pas seulement un même discours mobilise plusieurs fonctions à la fois ,mais il existe beaucoup d'énonces qu'il est fort difficile d'associer de manière nette à une de ces fonctions.

Aujourd'hui, les travaux les plus importants concernant les fonctions du langage ont été réalisés par Roman Jakobson, qui s'est appuyé sur les travaux du psychologue Karl Bühler (1879 – 1963). Jakobson, qui démontre dans "Essais de linguistique générale" (1963 – 1973), que la plupart des actes de langage mettent en œuvre six facteurs : « un émetteur qui transmet un message à un récepteur dans un contexte, selon un code qui est commun aux interlocuteurs et par le biais d'un canal qui établit et maintient la communication »²

Par ailleurs, il distingue six fonctions : référentielle / poétique / expressive / conative / phatique et métalinguistique.

1)La fonction expressive(émotive):

Elle est axée sur le destinataire. C'est la fonction par laquelle le message est centré sur le locuteur dont il exprime mes sentiments, les prises de position par rapport au message lui-même et à la situation. c'est l'expression directe de l'attitude du sujet à l'égard de ce dont il parle. L'impact de cette fonction est primordial dans les messages oraux où l'interlocuteur est présent.

¹ warren weaver, théorie de la communication, lab. bell, 1949.in www.chapitre.com . vu le 29/03/2017 a 20:05

² jakobson, r. essais de linguistique générale, paris, minuit, 1963. p.236.

2) La fonction conative (impérative ou injonctive):

Elle est centrée sur le destinataire .le locuteur pousse le destinataire à adopter une certaine façons ou à avoir un certain comportement.

3)La fonction phatique(relationnelle):est, quant à elle axée sur le contact entre les deux interlocuteurs. .Elle permet aussi de vérifier le passage physique du message. L'exemple typique est le "allo «d'une communication téléphonique.

4) La fonction métalinguistique :

elle est axée sur le code utilisé par les deux interlocuteurs et qui doit leur être commun pour qu'il y ait une compréhension.

5)La fonction référentielle(dénotative ou cognitive):

Elle **renvoie** au référent, à la personne ou au sujet dont on parle(utilisation de la 3^{ème} personne très souvent),c'est une fonction extrêmement utilisée puisque la plupart des discours et des textes contiennent une information. Cette fonction décrit une réalité objective. Elle oriente la communication vers le sujet, vers des faits objectifs.

Le référent d'une communication peut être par exemple la table qui se trouve dans l'environnement (dans le même "contexte"), des interlocuteurs ou alors une culture,Un pays.

6)La fonction poétique :

Elle se base sur la forme du message, cette fonction permet de faire un message comme un objet de plaisir. Le niveau de la langue, le ton, la hauteur de la voix construisent la fonction poétique d'un message oral, par exemple, il s'agit de tous les procédés poétiques tels que: «l'allitération, les rimes, la paronomase.

Elle est axée sur le message en tant que tel .la façon le message est élaborée.elle est plus ou moins accessoire.

Ces six fonctions sont présentes dans tous les messages mais hiérarchisées les une par rapport aux autres suivant les types de communications. C'est précisément ceci qui va permettre de classer les messages donc les textes.

3-Les facteurs de réussite d'un échange langagier :

La réussite et l'échec d'un échange langagier dépendent d'une multitude de facteurs qui peuvent être associés aux composantes de la communication, qui influent sur la compréhension et la production de messages oraux

Au cœur de déroulement d'un échange langagier les inter actants doivent délivrer des efforts considérables pour rendre l'interaction plus fructueuse, en respectant une multitude de facteurs qui sont associés à la composante de la communication et influent sur la production et la compréhension des messages oraux.

A cet égard, les locuteurs doivent prendre en considération les remarques suivantes pour gérer d'une manière convenable leur échange et ajuster le discours à leur situation interactionnelle.

1) Il serait juste d'insister sur le fait notable de la maîtrise quasi parfaitement remarquable de la construction d'énoncés qui expriment la personnalité des locuteurs avec des tournures impliquant des actes de parole suffisamment élaborés dans le but ultime de réaliser des objectifs communicationnels hautement responsables.

2) Les locuteurs ont suffisamment maîtrisé le code à tel point qu'ils sauront jongler avec un nombre considérable de tournures et de formes "interrogatives, négatives, interronégatives, affirmatives".

3) De même, ils sauront conjuguer des verbes au présent, au passé compos, à l'imparfait et au subjonctif...

4) D'une façon générale, ils parviendront très aisément à élaborer des énoncés intelligemment construits, structurés, aptes à servir efficacement d'outils et moyens linguistiques exigés logiquement par des conversations.

5) Le fait est que le rôle, le statut, et la place des acteurs soient bien identifiés permettant aux interlocuteurs de se reconnaître dans une position sociale d'éviter les malentendus, et d'assurer la crédibilité.

6) Une communication habile peut faciliter les processus d'influence.

7) En réalité, sur le fond de la communication cherche bien à répondre à l'un des objectifs suivants :

- a) Faire passer une information, une connaissance, ou une émotion.
- b) Créer une norme commune pour se comprendre.
- c) Créer une relation pour dialoguer fréquemment, ou relancer le dialogue.
- d) Obtenir une influence pour inciter l'autre à agir selon sa volonté.
- e) Donner son identité, sa personnalité au tiers pour être connu.

8) Pour que, le locuteur et l'interlocuteur puissent communiquer, ils doivent posséder ou partager le même code, ou au principe une partie d'un code commun.

« L'interlocuteur doit être actif et confirme sa compréhension du message en posant des questions et en ajoutant ses exemples personnels et ses impressions... . S'il y a un malentendu, le locuteur va compléter et clarifier son message, mais si cet interlocuteur est passif, il va participer à l'échec de l'échange langagier »¹

¹ neuve Franck. Dictionnaire des sciences du langage, paris, armand colin, 2004. p.89.

4- Les caractéristiques d'une interaction verbale :

L'interaction verbale doit se caractériser par :

- ✓ Un équilibre relatif de la longueur des tours «plus long est le temps de la parole, plus long sera le temps d'écoute d'un même locuteur, c'est-à-dire que les temps de la parole sont positivement corrélés entre les locuteurs »¹
- ✓ Un équilibre tout aussi relatif de la focalisation du discours, qui doit en principe se centrer successivement sur L₁ et L₂ et non pas sur celui qui ne parle trop ni celui qui tient un discours trop autocentré.
- ✓ Il y a toujours une personne qui parle, ce qui veut dire que le temps de la conversation est occupé par la parole, et que les intervalles séparant les tours doivent être réduits au *minimum*.²

Les règles conversationnelles :

Ses règles sont classées en trois grandes catégories :

- ✓ Règles qui permettent la gestion de l'alternance des prises de parole.
- ✓ Règles qui régissent l'organisation structurale des échanges.
- ✓ Règles enfin qui déterminent la construction de la relation interpersonnelle sur un mode intime ou distant, consensuel ou conflictuel.

Ces règles ont partie liée avec le système de la politesse en vigueur de la société considérée. Elles peuvent être transgressées, mais si elles ne sont pas immédiatement réparées, ces transgressions peuvent donner lieu à la sanction, ou entraîner des effets négatifs, sur le déroulement de l'échange.

Les interactions verbales se déroulent de façon anarchique et aléatoire; on remarque et on rencontre fréquemment des formules méta communicatives

Ex : « c'est à moi de parler », « ne m'interromps pas s'il te plaît », « réponds quand on te parle », « ne détourne pas la conversation », « excuse-moi de sauter du coq-à-l'âne », « tu n'as pas à me parler sur ce ton » ce qui signifie que les sujets parlants sont en conflit.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons tenté d'éclaircir, la notion de communication, en commençant par l'identification de son étymologie, il est paru important d'indiquer la définition concrète de la communication, à ce propos nous avons fait appel aux travaux portant

¹ Gérard -naef Savoir parler, savoir dire, savoir communiquer. . Edition : Delachaux & Niestlé, Paris: 1987 p 36

² Kerbrat -orecchioni, Catherine. Les interactions verbales, approche interactionnelle et structure des conversations, tome I, Paris, Armand Colin, 2005. p.213.

sur ce sujet ainsi que la fameuse théorie du Jacobson en effet, une distinction lucide prend part dans ce travail pour séparer logiquement la communication verbale de communication non verbale .A proprement parler, ce chapitre se clôture par quelques suggestions pratiques afin de réussir un échange langagier, ceci va nous conduire dans ce qui suit d'indiquer le rôle crucial portant l'intonation voire son impact au sein du déroulement d'un échange langagier.

Chapitre N°II

L'intonation et les interactions verbales

“Un échange langagier sans intonation est comme un repas sans sel ”

L'introduction

Dans ce deuxième chapitre nous allons commencer par une présentation d'un aperçu sur l'intonation puis de ses fonctions et ses types, son rôle dans les interactions verbales .

Nous allons aussi présenter les types de phrases et la courbe mélodique avec une série d'exemples. et l'importance des facteurs prosodiques

Nous allons montrer la transcription phonétique avec un tableau représentatif pour l'alphabet phonétique.

Enfin la représentations des avantages et des inconvénients d'intonation.

1- Intonation

Lorsque nous parlons, lorsque nous lisons , même en lecture silencieuse , nous percevons une sorte de hauteur musicale, rythmée et aux notes fluctuantes, attachés à chaque syllabe, à chaque phrase . c'est ce qui constitue l'intonation de la phrase, on dira ici de l'énoncé (pour éviter le terme parfois ambigu de « phrase » en linguistique) et qui est plus généralement attaché à l'apparition des syllabes successives, chacune de ces syllabes semble porter une ou plusieurs notes musicales, de hauteur stable comme celle produite par un instrument de musique, ou parfois changeante, ou le glissement de doigts sur une code de harpe ou de guitare.

L'intonation est donc indissociable de l'énoncé, elle n'est jamais absente. On appellera alors texte l'objet imaginaire, purement théorique que constitue un énoncé dépourvu d'intonation.

L'intonation est produite par les montées et descentes de la voix du locuteur. Elle peut être globalement définie comme l'intégration perceptive des différents traits prosodiques (variations de la hauteur ainsi que phénomènes rythmiques: débit, pauses, accentuations...).

L'intonation est produite par les montées et descentes de la voix du locuteur. Elle peut être globalement définie comme l'intégration perceptive des différents traits prosodiques (variations de la hauteur ainsi que phénomènes rythmiques: débit, pauses, accentuations...).

Comme l'intonation est l'un des facteurs essentiels sur lesquels le locuteur va se baser pour que son message soit compris; elle doit aussi être privilégiée car elle préserve le contact et assure le respect entre les interlocuteurs surtout au niveau du tour de prendre la parole.

Le mot « intonation » est apparu en 1372 du latin *intonare* (« tonner, faire retentir ») pour signifier l'action d'entonner un air avec le ton approprié (DAUZAT ,1971)¹.

¹ dauzat ,albert ,larousse etymologies, paris.1971 p 54

Du reste, en anglais, le terme *just intonation* (« l'intonation juste ») se réfère à un accord musical dont les notes ont des fréquences qui sont dans un rapport de nombre entier, par exemple 2/3.

A la fin du XVII^e siècle, « l'intonation » se réfère aux tons de la parole dans le chant, ce qui mènera un siècle plus tard à se rapporter au ton de la voix. Au XX^e siècle enfin, *scripture* (1902)¹ utilise le mot *intonation* en se référant à la mélodie de la parole.

"L'intonation: organise l'ensemble de l'énonciation ; structure la pensée du locuteur à travers la syntaxe de la phrase ; exprime l'état d'esprit et; éventuellement, l'état émotionnel de celui qui parle ; traduit l'intonation de communication du locuteur ; trahit des distorsions entre les mots et le sens que le locuteur veut donner; dévoile à l'auditeur des ambiguïtés cachées , des intentions qui ne sont pas exprimées clairement (seulement à qui sait entendre!) ; oriente le choix et l'interprétation de l'auditeur; suggère des pistes multiples de compréhension ,des choix à faire dans l'interprétation , en particulier dans le non-dit"(E. Lhote)

L'intonation, objet de maintes discussions, a pu recevoir des définitions diverses .Elle constitue un phénomène linguistique essentiel puisqu'elle intervient dans tout acte de parole ,permettant l'actualisation de l'énoncé et sa hiérarchisation selon ce que le locuteur veut faire entendre à son interlocuteur.

L'importance de l'intonation dans le domaine de l'enseignement de la prononciation est mise en avant par les didacticiens travaillant sur l'oralité en langue étrangère (ici: le FLE). Elle est également soulignée par la méthode verbo tonale d'intégration phonétique qui lui accorde une place et un rôle de premier plan pour l'apprentissage de la langue cible. Cet article de synthèse est destiné à montrer tout l'intérêt des phénomènes intonatifs au professeur de langue vivante

2- Qu'est-ce que l'intonation?

Intonation est produite par les montées et descents de la voix du locuteur. Elle peut être globalement définie comme l'intégration perceptive des différents traits prosodiques (variations de la hauteur ainsi que phénomènes rythmiques: débit, pauses, accentuations...).

L'intonation exerce souvent une influence prépondérante dans le choix des apprenants lorsqu'ils indiquent pourquoi ils ont opté pour une langue donnée. Ils émettent une appréciation dans laquelle ils la qualifient de mélodieuse, chantante, harmonieuse. Ce jugement d'ensemble qui a exercé sur eux un effet séducteur alors qu'ils ne comprennent encore rien à cette langue

¹ *scripture* e.w, studies in melody of english speech, philosophischestudien,19, .(1902),p p 599-615

est dû à l'intonation. C'est pour cette raison qu'elle est parfois comparée à la « musique » d'une langue.

L'intonation est une unité linguistiquement pertinente qui fait partie de la construction de l'énoncé ; c'est un prosodème capable d'apporter un sens et qui agit aussi bien au niveau (sur le plan syntaxique) qu'au niveau suprasegmental (par ses implications expressives).

Le terme intonation désigne, chez Chateaubriand: « *les sons de la voix* »¹.

Pour Goldsmith 1976: « la phrase est un chant dont la mesure suit l'intensité et la durée dissyllabes et dont la mélodie suit les changements de la pensée ».²

L'intonation est produite par les montées et descentes de la voix du locuteur. Elle peut être globalement définie comme l'intégration perceptive des différents traits prosodiques (variations de la hauteur ainsi que phénomènes rythmiques : débit, pauses, accentuations...).

L'intonation exerce souvent une influence prépondérante dans le choix des apprenants lorsqu'ils indiquent pourquoi ils ont opté pour une langue donnée. Ils émettent une appréciation dans laquelle ils la qualifient de mélodieuse, chantante, harmonieuse. Ce jugement d'ensemble qui a exercé sur eux un effet séducteur alors qu'ils ne comprennent encore rien à cette langue est dû à l'intonation. C'est pour cette raison qu'elle est parfois comparée à la « musique » d'une langue.

2-1. Etymologie

Avant de définir l'intonation il n'est pas inutile de revenir sur son historique, nous pouvons, ce faisant, identifier les connotations linguistiques :

Le terme intonation vient du latin *intonare* qui signifie tonner ,faire retentir .A l'origine ,intonation est un terme musical utilisé pour désigner l'action d'entonner un air. Peu à peu il évolue et désigne vers la fin du 18ème ,les tons de la voix liés à la mélodie musicale.

En effet au début du 20^{ème} E.W. Scripture utilise le mot intonation au sens dérivé de mélodie dans le chant : "les sons vocaux produit avec les vibrations des cordes vocales sont dits "chantés" ou "intonés" quand il apparaissent dans le chant , "sonnants" ou "voisés" quand ils apparaissent dans la parole."

2-2. Définitions :

L'intonation est définie de différentes manières selon l'intérêt des auteurs. Du moment où l'intonation est « un processus linguistique associant une forme acoustique à un sens

¹ Chateaubriand François-René, vicomte de Chateaubriand, né à Saint-Malo le 4 septembre 1768 et mort à Paris le 4 juillet 1848, est un écrivain et homme politique français

https://fr.wikipedia.org/wiki/François-René_de_Chateaubriand vu le 04/04/2017 a 13:05

² goldsmith 1976 auto segmental phonology, thesis ph.d-massachusetts institute of technology.dept.of foreign literatures and linguistics.

Selon le dictionnaire des sciences du langage :

«ce terme est créé en 1372, à partir du latin tonare , intonation est à l'origine un terme musical utilisé pour désigner l'action d'entonner un air, il est donc synonyme de musicalité, mélodie...»¹

Selon une définition très générale de M. Rossi l'intonation «est une partie qui est un ensemble constitué de l'accentuation , de l'intonation et de rythme».²

Pour M. Grammont «les variations de hauteur dans la parole constituent ce qu'on appelle l'intonation»³

2-3. Hauteur, frequency, melodies et intonation

Les changements de fréquence des vibrations des cordes vocales sont responsables de la perception des variations de hauteur, dont le déroulement crée la mélodie de la parole. on définit alors l'intonation comme la structuration mélodique des énoncés. L'intonation fait partie de la prosodie, dans laquelle on inclut tous les facteurs du rythme.

Ainsi, dans la phrase suivante on a d'abord un découpage accentuel en quatre syntagmes ou unités syntaxique de sens :

C'est Maurice, que va voir le docteur jacquot .

[semə`ris][kiva`vwa:R][lədɔk`tœ:R][ʒa`ko]

Ces quatre syntagmes, ou groupes rythmiques , sont appelés in tonèmes lorsqu'on les considère du point de vue de l'intonation . le terme a été forgé par les linguistes qui considéraient que l'in tonème pouvait jouer un rôle distinctif ,analogue au phonème .

On verra que ce rôle distinctif est très limité en français et que la fonction de l'in tonème est essentiellement de renforcer la structuration accentuelle démarcatrice et d'instaurer une hiérarchie dans l'expression par le mouvement mélodique .ainsi dans l'énoncé ci-dessus ,la mise en relief sémantique peut se faire par une prééminence de hauteur sur l'accent finale sur Maurice, ou sur ceux de `voir ou de docteur ou de jacquot .

Les fonctionnalistes séparent les deux aspects principaux de ce qui constitue la prosodie :

1. L'accentuation , utilisée pour établir des distinctions au niveau du monème ou des repères au niveau du groupe ;
2. L'intonation dont la mélodie renforce le rôle démarcatif de l'accentuation et organise la dépendance des groupes rythmiques entre eux dans la phrase et des phrases dans le paragraphe.

¹- moulin Georges, dictionnaire de la linguistique, p,n, f,paris/1974,p122.

²- Ross, Mario. L'intonation ,le système du français :description et modélisation ;paris,ed,ophys,1999.p.170

³- m. grammont, traite de la phénétique , delagrave , paris , 1960 , p68

Certains linguistes ,comme Crystal et Wunderli ,considèrent que l'intonation est une donnée complexe et qu'une approche paramétrique peut seule en rendre compte, en englobe la mélodie, l'accentuation, tempo , etc..; c'est-à-dire l'ensemble des paramètres prosodiques .

Au plan théorique ,la mélodie constitue la substance de l'expression intonative.sa forme s'organise en contours et niveaux pour constituer des unités intonatives significatives.

3-Le signe intonatif

3-1-Signe motivé:

C'est un signe qui reflète directement un mouvement spontané, naturel, échappant aux contraintes linguistiques des signes arbitraires et conventionnels que sont les phonèmes .

L'intonation ,à ce premier stade ,se manifeste de manière quasi universelle dans les émotions primaires forte ; douleur, joie , tristesse ,colère.

La tension physiologique forte accroît la fréquence de vibration des cordes vocales dans un cri de douleur ,le relâchement décroît cette tension ,dans un moment de dépression .Dans le premier cas la mélodie s'élève, dans le second elle s'abaisse et reste plate.

L'intonation est un signe tellement motivé que les ressemblances entre les langues sont plus nombreuses que les différences. Remarque Dwight Bolinger,et Isamu Abe constate que des langues aussi différentes présentent des ressemblances étonnantes. Même types généraux pour les sémantismes de base: montée mélodique pour continuité et question, descente pour finalité.¹

3-2-Signe conventionnel :

Chaque langue ,au cours de son évolution , a formalisé des patrons caractéristiques d'attitudes ,telles que celles de la prière, l'ironie, la coquetterie ,l'implication ,les voix de charme, les voix bonimenteur, etc. Mais ce n'est qu'à un niveau de codification plus strictement stylisé que l'intonation est utilisée pour les modalités grammaticales.

Ivan Fonagy et Dwight Bolinger ont bien décrit les processus de conventionalisation , à partir d'intonations motivées .Ainsi la marque montante de continuité peut-être envisager comme une question à laquelle répond la marque descendante de finalité, donc on peut dire que chaque langue intone à sa manière.

Les deux types de signes intonatifs, motivés ou conventionnels, se retrouvent organisés de manière complexe, à différents niveaux du langage.

¹ Ross, mario. Op cit , p 34

4-Les rôle de l'intonation :

L'intonation du français est bien entendu à moduler avec les multiples fonctions qu'elle peut remplir. Les autres attribuent dans la plupart des cas trois fonctions à l'intonation, rarement les mêmes. Vu les limites de notre étude, nous ne retiendrons que les fonctions les plus pertinentes à la situation d'une langue étrangère, définies par

4-1 Au niveau de l'énoncé

L'intonation donne une information sur la manière dont il faut interpréter l'énoncé ; il y a ainsi trois types fondamentaux :

- ✓ le type **assertif** (de *assertion*, "väittäjä") ;
- ✓ le type **interrogatif** (dans les questions) ;
- ✓ le type **impératif** (ordres)

En variant l'intonation, on donne un sens différent à une suite de mots identiques, par exemple la phrase *Tu viendras avec moi* peut être prononcée avec trois intonations différentes :¹

Assertion

Interrogation

Ordre

- Remarques

1. L'intonation de l'*interrogation* n'est pas forcément très montante. En fait, il suffit que la mélodie ne descende pas aussi bas en fin de phrase que dans l'*assertion* (deux courbes possibles ont été indiquées).
2. L'intonation peut à elle seule marquer l'*interrogation* ou l'*ordre*. Dans le cas de l'*interrogation* totale (à laquelle on répond par *oui* ou *non*) avec ordre des mots normal (sans inversion), c'est d'ailleurs uniquement l'intonation qui marque l'*interrogation* ; dans l'écrit, c'est transcrit par un point d'*interrogation* : *Tu viens avec moi ?* Dans l'*interrogation* totale avec inversion (*Venez-vous avec moi ?*) ou avec *est-ce que*, on utilise l'intonation descendante normale, car l'*interrogation* est déjà indiquée par des éléments syntaxiques. Dans l'*interrogation* partielle (avec *quand*, *qui*, *qu'est-ce que*, *pourquoi* etc., on a aussi un mot qui indique qu'il

¹ Ibid , p 35

s'agit d'une question et on a donc en général une intonation descendante. Mais il est toujours possible d'avoir une légère remontée à la fin de la courbe.

3. Dans le cas de l'ordre, il y a d'autres facteurs redondants : la forme du verbe à l'impératif (*sachez vous tenir !* ne peut être qu'un ordre — à cause de *sachez*); il y a aussi dans la prononciation un facteur d'intensité (on prononce « plus fort » pour marquer l'ordre).

4. À l'écrit, l'intonation est rendue par la ponctuation (virgule, deux-points, et surtout point d'exclamation et point d'interrogation). Mais ces signes de ponctuation ne correspondent bien sûr que de façon imparfaite aux riches nuances de l'intonation. On pourrait d'ailleurs dire d'une certaine manière que l'accentuation et l'intonation sont « la ponctuation de l'oral ».

4-2. Au niveau de la phrase : opposition thème/propos

L'intonation remplit une fonction syntaxique (au sens large du terme). Sur la ligne mélodique générale, elle permet de distinguer le *thème* et le *propos* (information donné et information nouvelle); en général le thème est plus haut, et le propos suit sur une ligne mélodique plus basse :

La semaine dernière, j'étais à Bruxelles

J'étais à Bruxelles la semaine dernière.

Dans la langue parlée, cette opposition devient systématique dans les constructions disloquées où on place *d'abord* le *propos* et ensuite le thème, et dans ce cas, l'intonation joue un grand rôle pour la compréhension, car la mélodie est très particulière :

Il est pas mal, ce film.

Il a une belle maison, ton frère.

4-3. Délimitation des unités syntaxiques

L'intonation marque aussi la limite entre les grandes unités syntaxiques de la phrase : est-ce que la phrase continue ou bien est-ce qu'elle s'arrête ? Quand la mélodie reste « en l'air », on sait en général que la phrase va continuer, c'est la *suspension* (*jatkuvuuden merkki*) ; la suspension s'utilise aussi pour marquer les éléments d'une énumération :

La semaine dernière, j'étais à Bruxelles, j'ai donné des cours, j'ai vu des collègues et bu de bonnes bières. Pour faire une vinaigrette, il suffit de peu de choses : huile, vinaigre, sel, poivre.

4. Délimitation entre principale et subordonnée

L'intonation marque souvent la limite entre *proposition principale* et *proposition subordonnée appositive* (relative ou circonstancielle) ou élément final rajouté et sans valeur essentielle pour la phrase. L'intonation sert à marquer une rupture (on parle de « parenthèse basse » ou « parenthèse haute ») :

Parenthèse basse (remarquer que la phrase finnoise observe pratiquement la même intonation.)

La Finlande, où il y a beaucoup de lacs, est un pays idéal pour la pêche

Suomi, jossa on paljon järviä, on ihanteellinen maa kalastukselle.

Comparer la différence de sens sans parenthèse basse et avec parenthèse basse en *finale* :

Il n'est pas parti parce qu'il avait peur.

Hän ei lähtenyt sen takia, että hän pelkäsi.

Il n'est pas parti, parce qu'il avait peur

Hän ei lähtenyt, koska hän pelkäsi.

Parenthèse haute, en *écho* (dans les questions)

Il ne te plait pas, ce livre ?

On peut également indiquer par une *rupture* (vers le haut ou vers le bas) le début d'un nouveau passage ou d'une nouvelle idée :

Voilà ce qu'on peut dire de l'économie. En ce qui concerne la culture...

La rupture s'utilise notamment pour marquer *l'asyndète* (*asyndeetti*, absence de coordination), forme « d'enchaînement » très courante en français utilisée par exemple pour indiquer une cause, ou pour marquer une opposition (là où le finnois emploie *vaan*) :

Il ne viendra pas aujourd'hui : les bus font la grève.

Il n'est pas français, il est suisse.

Remarque

Dans les deux exemples précédents, on voit que l'asyndète est « transcrite » par un deux-points : ce deux-points est souvent une manière très pratique de « traduire » des adverbes finnois comme *vaan, nimittäin* etc.

5- L'intonation expressive

En plus de ces fonctions de type syntaxique, l'intonation a également une fonction expressive, qui permet de marquer colère, irritation, ironie, prière, menace etc. et qui est souvent difficile à imiter pour le non francophone. L'intonation expressive est marquée en général :

- ✓ par le registre (haut ou bas) ;
- ✓ par la forme de la courbe intonative ;
- ✓ par l'intensité acoustique, la durée, les pauses, la vitesse.

Tous ces éléments peuvent bien sûr varier entre eux. On peut classer l'intonation expressive en deux types :

5-1. L'intonation émotionnelle

Elle exprime les *sentiments* (colère, joie, indignation, prière etc.) ; dans ce cas, c'est en général la forme de la courbe mélodique qui change. Ci-dessous figurent des exemples de deux phrases prononcées sur différentes intonations qui leur donnent une valeur différente :

Viens avec moi.

neutre

prière

invitation

ordre menaçant

Tu n'as pas acheté de chocolat ?

Question neutre

surprise

déception

Il s'agit là seulement de quelques exemples ; les variations d'effet peuvent être nombreuses et peuvent comporter également des modifications d'intensité, de durée etc., qui accentuent encore l'expressivité (voir *Exercices de prononciation*).

5-2 L'intonation implicative

On utilise l'intonation implicative (*vihjaileva*) pour suggérer quelque chose sans le dire expressément (*nimenomaisesti*). Elle est le plus souvent marquée par une variation de hauteur sur un *élément* de la courbe (et non pas l'ensemble de la courbe). Les nuances qui peuvent être exprimées sont très nombreuses et dépendent bien sûr aussi du contexte d'ensemble. Pour comprendre une implication, il faut aussi connaître le monde auquel elle se rapporte et toute sorte de présupposés (*oletukset*). Quelques exemples d'intonation implicative avec la phrase *Je n'ai pas encore terminé* :

Forme neutre, assertion

« Laissez-moi parler, si vous êtes poli. »

« Malheureusement, je n'ai pas réussi à terminer. »

« Je n'ai pas fini, ce n'est pas si simple, qu'est-ce que vous croyez ? » (ton indigné)

« « Il y a encore bien du travail, je le crains. »

« « C'est plus difficile que je ne pensais. »

« Cela prendra le temps qu'il faudra, vous n'avez qu'à attendre ! »

6-Les fonctions de l'intonations :

6-1 la fonction expressive de l'intonation

Cette fonction permet de montrer la présence du locuteur et de manifester son attitude par rapport à la situation du message communiqué c'est-à-dire que ce locuteur s'implique dans son discours par le recours à différents procédés phonétiques :

A l'oral, toutes les phrases ont une intonation précise cela veut dire qu'elles sont caractérisées par des courbes mélodiques multiples lors de l'articulation des sons :

6-1-1 l'intonation expressive

Certaines intonations sont à la fois informatives et expressives car elles renseignent non seulement sur la réalité de la situation, mais aussi sur l'état d'âme de celui qui a livré le message (le sujet parlant).

a - Dans la phrase exclamative **Ex1** : il fait froid ! Prononcée avec une intonation ascendante, nous informe que le sujet constate qu'il fait froid et qu'il est content pour cela.

Ex: Wow ! Il fait froid !

b -Dans cette phrase, c'est l'interjection "wow" qui a confirmé que le sujet parlant exprime un sentiment de joie.

c – Dans la phrase impérative

Ex : prends tes affaires et sors. Prononcée avec une intonation descendante signifie que le locuteur a donné un ordre, mais quand cette phrase est prononcée avec une intonation ascendante, exprime l'ordre + l'état du locuteur qui est énervé

6-1-2.L'intonation informative :

Certaines intonations sont informatives : celle d'une phrase déclarative (énonciative)

Ex : Il fait froid.

6-2.La fonction démarcative :

Elle permet de retrouver l'organisation sémantique d'un énoncé , et donc de lever certaines ambiguïtés .Selon A.Dicristo «l'intonation marque les unités de base du discours et met en évidence la structure informationnelle de l'énoncé lorsqu'elle le sépare en deux parties consécutives ,comme elle peut marquer les limites de l'énoncés tout en suggérant que l'énoncé est un élément d'une unité plus large¹ » .

6-3.-La fonction syntaxique :

Elle permet d'établir des rapports de coordination ou de subordination entre deux phrases ou deux segments d'énoncés juxtaposés .

Elle a été récompensé ↗ elle a bien travaillé ↘

L'intonation montante exprimée sur la première unité accentuable nous permet d'identifier le rapport exprimé est celui de la cause . Parce qu 'il a bien travaillé qu'il a été récompensé.

De la même manière, la phrase :

(tu ne fais pas tes exercices) ↗ (Je te punis) ↘

Exprime un rapport de condition réalisé par l'intonation :si tu ne fais pas tes exercices, je te punis .

¹ Albert dicristo cité dans ivan fonagy

6-4. La fonction communicative :

c'est la fonction la plus difficile à cerner, est pourtant omniprésente dans nos situations de communication quotidienne. D'après E. Lhote (Au sein d'un groupe donné se construisent des habitudes de communication qui permettent aux participants de comprendre facilement, de se comprendre à mi-mot, voire de se deviner.)

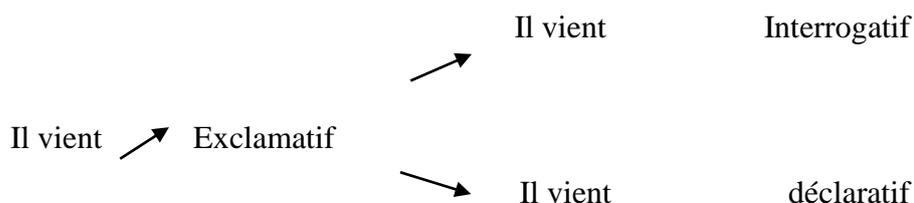
ainsi, lorsqu'un ami vous demande de l'héberger et que vous lui répondez

Non ↗ ça me dérange ↘ pas . ↗

Donc le grand silence qui sépare les deux parties de l'énoncé dissuadera votre ami de vous demander ce service une seconde fois, car bien que vos paroles disent le contraire, votre intonation marqueur agacement profond

6-5. La fonction distinctive

Permet, en l'absence de marque syntaxiques, de distinguer une phrase déclarative, d'une phrase interrogative ou impérative.



Ainsi l'énoncé « Et alors », dit avec une intonation montante invite à raconter, par exemple, la suite d'une histoire. Par contre, le même énoncé, prononcé avec une descente intonative suggère « et en quoi cela me regarde ? »

7- Nature de l'intonation

Au niveau physiologique et acoustique, on retrouve les mêmes facteurs que dans l'accentuation : plus grande durée, intensité, hauteur, mais ici c'est surtout la *hauteur* qui est importante. Encore une fois, ce n'est *pas elle seule* qui donne l'impression auditive. Si la hauteur est absente, ce sont les autres facteurs qui sont renforcés. Il y a sans cesse un phénomène compensateur et régulateur (*säätelevä*). En résumé, l'intonation se compose de plusieurs éléments :

- ✓ le trait de *hauteur*, statistiquement le plus important en français : montée, descente etc. ;
- ✓ le trait de *durée* et d'*intensité*, qui est presque toujours lié à la hauteur ;
- ✓ le trait de *courbe mélodique*, qui peut être concave (*kovera*) ou convexe (*kupera*) sur une représentation graphique ;



courbe concave



courbe convexe

- ✓ le trait de *niveau* ou *registre* (*rekisteri*) au sens musical :

niveau	Registre
4	Aigu
3	Haut
2	Médium
1	Grave

Pour l'intonation expressive, on ajoute même un niveau 5 (registre suraigu) et un niveau 0 (infra-grave). Le niveau 2 est celui de la hauteur moyenne où on commence une phrase normale (on prononce aussi en général le *eah* d'hésitation à ce niveau-là.)

On utilise souvent pour transcrire l'intonation des notations de type musical. Parfois, on utilise également des flèches.

L'importance de l'intonation dans le domaine de l'enseignement de la prononciation est mise en avant par les didacticiens travaillant sur l'oralité en langue étrangère (ici: le FLE). Elle est également soulignée par la méthode verbo tonale d'intégration phonétique qui lui accorde une place et un rôle de premier plan pour l'apprentissage de la langue cible. Cet article de synthèse est destiné à montrer tout l'intérêt des phénomènes intonatifs au professeur de langue vivante.

8- L'importance de l'intonation dans l'apprentissage du FLE.

- ✓ **au plan linguistique**, intonation permet d'exprimer de nombreuses modalités. Une phrase comme *Elle est belle la mariée* signifie une constatation, une question, traduit la surprise, l'admiration, l'incrédulité ou encore véhicule de l'ironie suivant la manière dont elle est produite.

Toutes ces nuances sont dues à l'intonation. Celle-ci intervient de façon essentielle sur le plan sémantique: grâce à elle, le locuteur a la possibilité d'apporter un supplément informationnel en plus des mots qu'il emploie. Il est manifeste que l'apprenant qui n'est pas entraîné à décoder ces nuances court le risque de passer à côté de beaucoup de subtilités, voire de comprendre de travers, même s'il possède par ailleurs une très bonne connaissance de la langue étudiée.

- ✓ **au plan psychologique**, une bonne intonation procure une aisance certaine dans la pratique de la langue. Parler « sans accent » est toujours valorisant et stimulant, en même

temps que cela aide énormément pour un accès au sens plus rapide et moins entaché de risques d'erreurs de compréhension.

En outre, une intonation adéquate contribue à l'intégration sociale. Une personne possédant très bien la langue cible mais ayant un fort accent, ou encore qui réalise très bien les sons mais avec un rythme et une intonation défectueux passe toujours pour un étranger. Ce n'est pas le cas de l'individu dont l'intonation rappelle celle des natifs; il court moins le risque d'être considéré comme n'appartenant pas à la communauté linguistique considérée, même s'il possède une connaissance moindre de la langue.

✓ **au plan pédagogique**, l'intonation est la première chose que perçoit l'apprenant, avant même d'identifier des mots isolés ou des groupes de mots. La perception de la parole est un phénomène global : on perçoit par « blocs phoniques » délimités par des montées et des descentes de la voix, des accentuations propres à chaque langue, des pauses réelles ou subjectives. C'est à des étapes ultérieures de traitement que s'opèrent les opérations de reconnaissance d'unités linguistiques plus petites telles que les syllabes, les phonèmes, les mots, etc.

L'intonation permet de découper le continuum sonore en « tranches » d'énoncé qui coïncident souvent avec des groupes de sens. Elle constitue également une trame sur laquelle se réalisent les phonèmes qui, sans elle, n'auraient pas d'existence -c'est évident, encore faut-il en avoir conscience!. Elle contribue également à leur production correcte : la perception et l'articulation d'une unité sonore dépendent entre autres de sa place à l'intérieur du mouvement rythmico-intonatif. On mesure dès lors toute l'importance de cette enveloppe sonore.¹

8-1. Les difficultés pour travailler sur l'intonation en phonétique corrective.

L'enseignant travaillant sur le développement de la compétence orale de ses élèves en langue étrangère doit savoir que certains risquent de lui résister s'il les amène à s'aventurer dans le domaine de l'intonation. Cette résistance tout à fait naturelle est due à plusieurs facteurs intercorrélés d'ordre :

✓ **culturel**. Chaque langue possède son propre système intonatif structuré de façon originale. Au sens large du terme, l'intonation procède d'une pratique sociale communicationnelle acquise dès la prime enfance et sa dynamique se fonde dans la corporéité de l'individu. Le geste intonatif est en effet inséparable des mimiques et des mouvements qui accompagnent spontanément toute prise de parole et qui diffèrent d'une culture à l'autre. Ces comportements culturels visibles sont concomitants avec des comportements culturels

¹ <http://www.verbotanal-phenotique.com/> enseignée –intonation en – FLE- impératif vue le 04/05/2017 a 01 :25

audibles assurés par l'intonation et il serait bon d'y sensibiliser les intéressés; peut-être que certaines « bavures » culturelles synonymes d'incompréhension, seraient ainsi évitées...

✓ **affectif.** L'intonation est acquise par l'enfant bien avant la mise en place du système phonologique. Travailler sur l'intonation revient à plonger aux racines mêmes de l'affectivité sonore de l'individu, surtout si l'on considère que le fœtus y est sensible dès la fin du sixième mois, ou encore que le nouveau né reconnaît la voix maternelle préférentiellement à toute autre voix.

Le bébé acquiert l'intonation car il est plongé dans un véritable bain sonore constitué de vocalisations et d'échanges avec son entourage. Ce critère affectif est l'une des raisons expliquant la difficulté à éradiquer l'intonation de la langue maternelle en langue étrangère.

En outre, travailler sur l'intonation revient à s'emparer de la voix de l'élève que l'on tente de modeler aux nuances de l'autre langue; or, la voix est du ressort de l'intime, du personnel, d'où le sentiment de gêne de certaines personnes qui supportent mal cette intrusion dans leur Moi linguistique.

- ✓ **psychologique.** La personnalité de l'élève est à considérer, un élève extraverti acceptant généralement mieux un travail sur l'intonation qu'un apprenant introverti. En relation avec les facteurs culturels, le système d'enseignement en vigueur dans le pays de l'élève ...
- ✓ **physiologique.** L'audition varie considérablement d'un individu à l'autre et des élèves peuvent éprouver des difficultés simplement en raison de capacités limitées de leur système auditif, dont ils peuvent ne pas avoir conscience. D'autre part, l'oreille est

un décodeur sémantique remarquable capable de déceler des nuances fines transmises par l'intonation ainsi que des indices livrés par l'interlocuteur -origine géo-socio-culturelle, humeur...-;

elle s'avère dans le même temps un piètre analyseur acoustique très vite saturé quand il lui faut traiter les trois paramètres de durée, de hauteur et d'intensité qui sont à la base des réalisations rythmico-mélodiques parolières.

Nous consacrerons d'autres articles à l'intonation et à son traitement en correction phonétique.¹

¹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Voyelle> , vue le 02/05/2017 à 22:35

9-l'intonation prosodique

Musicalité de la langue due à la hauteur et à l'intensité des voyelles, intonation prosodique structure le discours (elle marque l'interrogation, l'exclamation, par exemple) et peut indiquer l'état d'esprit du locuteur, mais n'affecte pas le sens des mots, contrairement aux tons des langues tonales.

Toutes les langues, tonales ou non, connaissent des jeux subtils d'intonations, pouvant varier selon les dialectes¹. L'intonation est donc une caractéristique paralinguistique non distinctive qui concerne l'ensemble de l'énoncé. Ce n'est pas une unité discrète.

Ainsi, en français, par exemple (et en règle générale)²:

- ✓ l'intonation interrogative est marquée par une montée de la voix sur la dernière syllabe.
- ✓ l'intonation énonciative est marquée par un ton descendant, terminant la phrase. Elle se combine souvent avec une intonation interrogative dans la première partie si la phrase comprend plusieurs groupes de mots.
- ✓ l'intonation impérative s'exprime par une courbe descendante plus

«Les phénomènes prosodique sont été longtemps marginalisés, à la fois parce qu'ils ont difficile sa étudier, et parce qu'ils sont peu ou mal transcrits l'écrit (qui constituait l'objet d'étude favori de la linguistique), ces phénomène sa acquièrent progressivement une Grande importance dans l'analyse syntaxique, sémantique et pragmatique»³

9-1. Intonation et ambiguïté

Selon C. Fuchs (1996)⁴, y a ambiguïté lorsqu'à une forme unique correspondent plusieurs significations. Les problèmes d'ambiguïté ont été surtout traités par les lexicographes et des sémanticiens, sous l'angle de la « polysémie » ou de l' « homonymie » .

Dans la belle ferme le voile par exemple, les catégories syntaxiques de belle, ferme, le et voile sont ambiguës : belle peut être un adjectif ou un nom, ferme un nom ou une forme verbale, le un pronom ou un article et voile une forme verbale ou un nom. les parenthésages syntaxiques résultant de ces différentes possibilités sont (la belle) (ferme) (la voile) et (la belle) (ferme) (le voile) , Un exemple analogue est donné par Le petit garde la montre, pour lequel la présence d'un accent sur garde va différencier le parenthésage

¹ Ainsi les dialectes de Norvège du nord sont souvent décrits comme « chantants » par les locuteurs norvégiens d'autres régions du pays.

² [dubois](#) jean & al., dictionnaire de linguistique, Larousse, 1991 (isbn 2-03-340308-4) p 110

³ Lacheret-dujour, a. & Beaugendre, f. la prosodie du français, Paris, Editions du CNRS, 1999. p 23

⁴ C. Fuchs (1996), les ambiguïtés du français, Ophrys, Paris, p 184.

(le petit) (garde) (la montre) de l'autre possibilité indiquée par (le petit) (garde) (la montre).

D'autres ambiguïtés sont d'ordre sémantique lorsque les unités impliquées appartiennent à la même catégorie syntaxique, comme dans les jumelles grossissantes, et jumelles en question peuvent être des sœurs jumelles ou des lunettes grossissantes, et grossissent se rapporter à des personnes ou à la vue d'un paysage. La levée d'ambiguïté de l'autre, mais ne peut se faire qu'en faisant intervenir le contexte. Le traitement de ces exemples est traditionnellement fait à partir de seul texte écrit. Dans l'oral des cas d'ambiguïté supplémentaires peuvent se manifester, en se rappelant que le texte est en fait une succession de syllabes et non une succession de mots écrits. Ainsi la séquence syllabique « **ʃ**transcription phonétique de Ce sont des mongols fiers de leur passé est ambiguë, puisqu'elle peut correspondre aussi à l'énoncé Ce sont des montgolfières de leur passé (Rossi, 1980).¹

L'ambiguïté est le résultat d'un accident dans la mise en parallèle de plusieurs systèmes, syntaxiques, sémantiques, morpho-phonologiques, prosodiques, fonctionnant chacun selon des mécanismes très différents et présentant occasionnellement des ambiguïtés potentielles qui leur sont propres. Du reste, les énoncés supposés ambigus analysés dans la littérature linguistique font pour la plupart abstraction non seulement de l'intonation de l'énoncé, mais aussi et surtout de contexte et de la situation dans lesquels l'énoncé est censé avoir été prononcé. Dès lors, analyser l'ambiguïté linguistique nécessite une technique qui prive artificiellement l'objet d'un de son mode de fonctionnement habituel pour mieux découvrir celui des mécanismes laissés intacts dans l'expérience .

10-L'intonation ou la musique des langues

2 Réponses Prenons le cas de figure suivant : depuis des mois, vous travaillez consciencieusement votre prononciation dans la langue que vous apprenez. Pour chaque mot qui vous pose problème, vous consultez sa transcription phonétique et écoutez un enregistrement audio. Normalement, votre accent devrait être excellent, au point de vous faire passer pour un locuteur natif de la langue. Malheureusement, ce n'est pas le cas et on vous identifie immédiatement comme étranger. Il vous manque encore quelque chose : une meilleure intonation.

L'intonation, parent pauvre de la prononciation des langues ?

En apprenant une langue étrangère, on tombe facilement dans le piège qui consiste à essayer de prononcer chaque mot parfaitement, sans chercher à comprendre comment ils s'articulent les uns par rapport aux autres.

¹ rossi ,mario(1980) : « intonation,énonciation,syntaxe »in m.rossi et al,l'intonation : de l'accoustique à la sémantique , klincksieck , paris, p p184-233.

Pourtant, ce que l'on appelle **intonation prosodique** est une composante essentielle de la prononciation d'une langue. Elle vient structurer le discours en lui apportant des nuances de sens, via le ton (hauteur de son) ou une mélodie particulière.

Pour illustrer ces concepts, prenons quelques exemples issus de notre bonne vieille langue française.

10-1. Le ton

En fonction du contexte, il est courant de donner à un mot particulier de la phrase une hauteur spécifique. Prenons trois exemples.

Nous partons samedi.

(pas d'inflexion particulière sur le mot « samedi »)

Nous partons *samedi* ? 

(« samedi » est prononcé avec une intonation montante)

Nous partons *samedi*... 

(avec une intonation descendante forte)

Dans la première phrase, le locuteur donne simplement une information. Dans la seconde, il demande une confirmation par rapport à un élément de la phrase qui le surprend. Dans la troisième, il exprime sa déception par rapport à cet élément.

Cette notion de ton ne doit pas être confondue avec celle qui existe dans les langues tonales, comme le mandarin.

Dans nos exemples, un ton différent appliqué à un mot peut changer le sens de la phrase, jamais celui du mot lui-même. Dans les langues à tons, si vous prononcez mal le ton d'un mot, votre interlocuteur risque de croire que vous êtes en train d'utiliser un autre mot !

10-2. La mélodie de la phrase

Dans la langue orale, les phrases déclaratives, interrogatives et impératives sont souvent similaires. Seule une intonation particulière permet de les distinguer.

✓ Déclaration

Tu viens au cinéma avec moi. 

(légère intonation descendante en fin de phrase)

✓ Question

Tu viens au cinéma avec moi ? 

(intonation montante en fin de phrase)

✓ Ordre

Tu viens au cinéma avec moi demain !

(intonation descendante brusque en fin de phrase) 

11- L'intonation structure la phrase

Sans ces intonations différentes, il serait difficile de différencier ces phrases, qui présentent des nuances de sens tout de même assez importantes.

Ce qui est valable pour le français l'est aussi pour les autres langues, mais pas forcément de la même manière. Je trouve d'ailleurs le français globalement assez « plat », ce qui peut donner aux Français un accent assez monotone quand ils parlent des langues plus « rythmées ».

Par chance, les autres langues utilisent souvent des mélodies similaires à celles du français dans leurs phrases. Ainsi, l'interrogation est souvent marquée par une intonation montante en fin de phrase. En italien, c'est par exemple la seule manière de différencier une phrase déclarative d'une phrase interrogative.

Attention toutefois, car il peut y avoir des nuances assez fines. En finnois, l'intonation montante dans une question est moins marquée qu'en français : c'est un détail, mais il est nécessaire de le connaître pour se débarrasser de son accent français.

Une langue, c'est avant tout du son, avec son rythme et ses fréquences.

12-Comment améliorer son intonation dans une langue étrangère

Pour gagner une meilleure intonation dans la langue que vous apprenez, je vous recommande de vous entraîner à **prononcer des phrases entières**, le plus tôt possible dans votre apprentissage. Ne vous contentez pas des mots seuls, même si vérifier leur prononciation est toujours un excellent réflexe.¹

Une histoire d'accentuation

Lorsque vous vous trouvez face à une phrase, posez-vous toujours les deux questions suivantes : **quelle est la mélodie de la phrase** et **quels sont les mots accentués** ? Ces mots accentués sont particulièrement importants dans des langues comme l'anglais et l'italien ; ils portent ce que l'on appelle **accent de phrase**. Chaque mot possède une syllabe accentuée qui porte l'**accent tonique** et la phrase elle-même comporte un ou plusieurs mots accentués qui portent l'**accent de phrase**. Cela fait beaucoup de choses à accentuer quand on n'a l'habitude que du français !

phonétique et intonation, le mélange gagnant

Pour acquérir une excellente prononciation dans une langue étrangère, vous devez donc travailler sur deux échelles différentes : à l'échelle du mot grâce à la **phonétique** et à l'échelle de la phrase grâce à l'**intonation**. De cette manière, vous obtiendrez un accent crédible, où chaque mot correctement prononcé vient s'insérer dans un phrasé qui semble naturel.

¹ [http:// www.nomdela langue .fr/ intonation-ou la musique-de langue](http://www.nomdela langue .fr/ intonation-ou la musique-de langue) , vue le 26/03/2017 a 21 :01

Acquérir un accent proche de celui d'un locuteur natif et débarrassé des influences de notre langue maternelle est en revanche extrêmement difficile. Pour y parvenir, de longues années de travail sont nécessaires, je vous déconseille donc de vous fixer cet objectif dans un premier temps. En attendant, vous avez à présent toutes les clés pour obtenir la meilleure prononciation possible, dès les premiers mois de votre apprentissage.

13-La prosodie

Selon Mario Rossi « *L'intonation est une partie de la prosodie qui est un ensemble constitué de l'accentuation, de l'intonation et du rythme* »¹

La Prosodie est l'étude des phénomènes de l'accentuation et de l'intonation (variation de hauteur, de durée et d'intensité) permettant de véhiculer de l'information liée au sens telle que la mise en relief, mais aussi l'assertion, l'interrogation, l'injonction, l'exclamation....

Accentuation :

phénomène provenant de l'augmentation de la durée syllabique, de l'intensité sonore et de la hauteur mélodique sur certaines syllabes de l'énoncé.

Fonction de l'accentuation

Les différents types d'accents		
Accent démarcatif	Accent d'insistance	Accent contrastif
Placé en fin de mot ou de syntagme et permettant de délimiter les différentes unités d'un énoncé <i>Hier, j'ai rencontré Paul.</i> 	Assurant la mise en relief d'une unité <i>C'est fantastique.</i>  <i>C'est épouvantable.</i> 	Soulignant le choix d'une unité particulière par rapport aux autres. <i>C'est ma maison.</i> 

Notons qu'il existe en français (comme en anglais) une règle de *collision d'accent* interdisant la succession de deux syllabes accentuées ; on obtiendra par exemple *Le*

¹ rossi, mario. l'intonation, le système du français : description et modélisation, paris, ed, ophrys, 1999. p.170.

ballon  mais le ballon rouge  avec un accent secondaire sur [ba].

L'intonation

Rythme

Perception de la succession à intervalles plus ou moins réguliers des accents démarcatifs dans un texte. Le rythme varie selon le débit, car plus on parle vite, moins il y a de pauses et d'accents.

Intonation

Structuration mélodique des énoncés en groupes rythmiques. Modulations provoquées par des changements de hauteur dans la fréquence fondamentale, autrement dit la courbe mélodique.

Modalités intonatives

Énoncé déclaratif (ligne mélodique descendante)

4	
3	ssé
2	Je suis pa- par la
1	ville



Énoncé impératif (chute mélodique)

4	Fer
3	mez
2	la
1	porte.



Énoncé interrogatif (ligne mélodique montante)

4	main ?
3	de-
2	Viens-tu
1	



Énoncé pourvu d'un marqueur grammatical interrogatif (intonation neutre)

4	
3	que
2	Est-ce tu viens ?
1	



Par ailleurs, l'intonation peut marquer une modalité appréciative, autrement dit les émotions telles que la colère, la tristesse, la surprise....

Découpage mélodique

Les changements de contour dans la courbe mélodique ne sont pas forcément liés au sens, mais à des choix de découpages qui peuvent être individuels ou culturels. Ainsi Philippe Martin explique qu'en France, pour le numéro de téléphone :

9262302

on découpera de la manière suivante :

926 |23|02

alors qu'on aurait pu choisir :

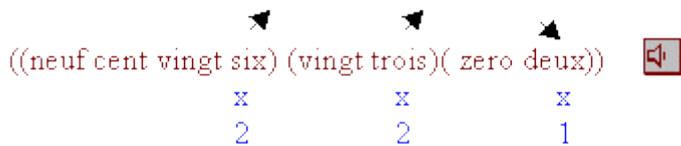
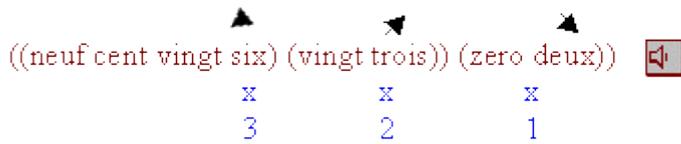
92 | 62 |302.

Cependant il est possible de créer deux ou trois groupes rythmiques à partir de cette division :

(926)(23-02)

(926-23)(02)

(926)(23)(02)



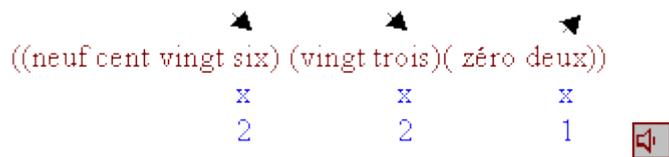
-

Notons que les contours mélodiques varient en fonction du nombre de groupes et du type de modalité énonciative.

Ainsi, comme le montre Philippe Martin,

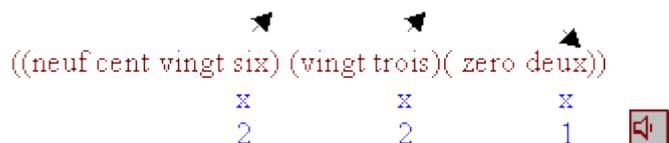
Pour l'interrogation :

- ✓ la division d'un groupe se terminant par un contour montant entraîne la présence de contours descendants à la fin de chaque groupe créé :



Pour l'assertion :

- ✓ la division d'un groupe se terminant par un contour descendant entraîne la présence de contours montants à la fin de chaque groupe créé :



C'est en quelque sorte le principe des vases communicants.

Pour plus de renseignements, vous pouvez consulter le site de Philippe Martin "La musique de la phrase" et L'intonation ; Analyse instrumentale et modèles¹

¹ <http://linguistes.com/phonetique/prosodie/pmartin/> , vue le 12/03/2017 a 13:47

14-Les avantages et les inconvénients de l'intonation :

Après l'analyse des phrases prononcées par les étudiants, nous pouvons constater qu'un énoncé oral peut avoir différents sens, et cela dépend de la prononciation intonative du locuteur.

© Henriette Gezundhajt, Département d'études françaises de l'Université de Toronto, Ryerson et York à Toronto, 1998-2013

Le tableau suivant va clarifier le rôle binaire que peut jouer l'intonation dans les échanges langagiers :

<i>Négatif</i>	<i>Positif</i>
1- Confondre les modalités de la phrase. 2- Incertitude entre deux extrémités sémantiques d'un même énoncé (le cas de la joncture) 3- Dérouter la compréhension de l'auditeur ou plutôt l'interlocuteur. 4- Perturber l'échange langagier. 5- Rompre le contact entre le locuteur et son interlocuteur.	1- Marquer le genre du discours. 2- Caractériser le locuteur et son groupe social. 3- Distinguer le type interrogatif du déclaratif. 4- Organiser et hiérarchiser les Informations transmises. 5- Considérée comme la condition fondamentale de l'interprétation d'un message. 6- Marquer la limite de l'énoncé dans un échange langagier. 7- Permettre la préservation du contact entre les interlocuteurs.

Conclusion

Après les recherches que nous avons fait, nous avons appris que l'intonation peut jouer le rôle de réussite ou d'échec des interactions verbales et que l'échange langagier est un éléments dépendant de l'intonation.

Le sens de l'intonation n'est pas toujours facile à déterminer mais plusieurs facteurs comme l'intention, l'état d'âme du locuteur, et aussi le contexte peuvent aider l'interlocuteur lors du décodage d'un message.

La réussite et l'échec d'un échange langagier dépendent d'une multitude de facteurs qui peuvent être associés aux composantes de la communication, qui influent sur la compréhension et la production de messages oraux.

CHAPITRE III

Analyse et interprétation des résultats

Introduction

L'analyse des courbes mélodiques effectuées sur les langues fait apparaître pour des phrases lues, de très grandes similarités dans les mouvements mélodiques des syllabes accentuées. Toutefois, le français reste une exception en ce que les différences portent non seulement sur la position finale de l'accent dit lexical dans les groupes accentuels, mais aussi sur le caractère montant ou descendant de la mélodie.

Notre corpus est représentatif de 12 étudiants (de la 3^{ème} année LMD français d'université Ziane Achour)

Nous trouvons dans ce chapitre la représentation des types de phrases et la courbe mélodique et le rôle de la ponctuation suivie d'une analyse minutieuse des productions qui constituent la base de notre recherche c'est-à-dire l'analyse des phrases proposées aux étudiants (d'université Ziane Achour, 3^{ème} année LMD français) avec la transcription phonétique (les données sont enregistrées puis transcrites).

La méthodologie utilisée est une méthode descriptive (car nous avons décrit la prononciation des étudiants) et analytique (car nous avons analysé leurs productions orales).

Ensuite nous avons montré dans ce chapitre les différences entre les courbes mélodiques (montante, descendante) à travers une série de phrases lues à haute voix par les 12 étudiants de la 3^{ème} année LMD français.

Nous avons montré aussi qu'un énoncé peut avoir plusieurs sens c'est-à-dire qu'il suffit de changer l'intonation pour que le message change.

Enfin nous avons cité les avantages et les inconvénients d'intonation.

1- Présentation du corpus

Notre étude tente sur montrer l'influence (l'effet) de l'intonation sur les interactions verbales. Le troisième chapitre de notre recherche sera consacré alors à l'expérimentation afin de confirmer ou infirmer les hypothèses.

✓ **Choix du corpus :**

Afin de vérifier nos hypothèses, nous sommes allées sur terrain, à l'université « ZIANE ACHOUR » située à DJELFA.

Nous nous sommes intéressés par une classe de troisième année LMD français.

✓ **LIEUX DE L'ENQUETE :**

Pour le choix de lieu (l'université) nous avons adopté pour concrétiser notre enquête expérimentale dans l'université « ZIANE ACHOUR », se situe à DJELFA et nous l'avons choisi pour concrétiser notre enquête car nous avons trouvé toutes facilitations et les moyens nécessaires susceptibles pour le déroulement de notre travail dans les meilleures conditions.

✓ **DESCRIPTION DU PUBLIC :**

Cette classe se construit de 20 étudiants (7 étudiantes et 13 étudiants), nous les avons choisis 12 étudiants, leur âges sont entre (21 et 25) ans.

✓ **LA METHODE UTILISE :**

Afin de montrer à bien notre travail de recherche nous optons pour la méthode descriptive (car nous avons décrit la prononciation des étudiants) et analytique (car nous avons analysé leurs productions orales).

Nous avons présenté sept (7) phrases qui y sont proposées aux étudiants pour y prononcer à haute voix.

Nous essayons d'employer la méthode suivante :

Nous avons distribué les copies aux étudiants, nous essayons de commenter et décrire et analyser brièvement pour chaque phrase (après l'enregistrement de leurs prononciations) afin d'obtenir une sorte d'analyse quantitative sur les points abordés relatifs à l'intonation et les interactions verbales, son rôle, son effet, son importance et pas mal d'autre chose.

2- analyses de corpus:

Selon l'intitulé de recherche qui traite le sujet de l'intonation et les interactions verbales, nous essayons de donner des explications sur ce thème (L'INFLUENCE DE L'INTONATION LES INTERACTIONS VERBALES).

Tous ces éclaircissements sont organisés dans un chapitre théorique.

Quant au chapitre pratique nous tenons de vérifier ces intonations sont applicables dans la prononciation des phrases.

Pour cela nous avons fait un enregistrement audio durant 2 jours dans une classe de la troisième année LMD français et nous avons constaté que :

L'analyse des productions

L'étudiant n : 01

1- Tu viens demain.

× [ty vjɛ̃ dəmɛ̃]



-l'étudiant a prononcé cette phrase énonciative déclarative avec une intonation descendante ; donc il a respecté la caractéristique intonative de cette phrase.

2 –tu viens demain ? 

× [ty vjẽ dãmẽ]

× [ty vjẽ dãmẽ]

-l'étudiants a respecté le point d'interrogation et il'a prononcé cette phrase interrogative avec une intonation ascendante(montante).

3– Est-ce-que tu viens demain ? 

× [ɛsK ty vjẽ dãmẽ]

-l'étudiant a prononcé cette phrase interrogative partielle avec une intonation ascendante (montante) ; donc il a respecté le point interrogative (?) et le morphème interrogative (est ce que) .

4–viens- tu demain? 

× [vjẽ ty dãmẽ]

-l'étudiant a respecté l'intonation ascendante (montante) de cette phrase interrogative.

5 – Je me demande si tu viens demain. 

× [ʒə mə dãmãd si ty vjẽ dãmẽ]

- l'étudiant a respecté la caractéristique intonative de cette phrase interrogative indirecte car il l'a prononcé avec une intonation descendante

6- une directrice d'université française .

[yn diʁɛktʁis dynivɛʁsite fʁãsez] 

L'étudiant a prononcé cette phrase énonciative avec une intonation descendante et il a marqué une joncture entre le déterminé (une directrice d'université) et le déterminant (française); c'est –à-dire dans ce cas c'est la directrice qui est française .

7- il n'est pas venu pour la signature du traité . 

[Il nɛ pa vɔny puʁ la sijatyʁ dy tʁɛ te]

-l'étudiant a prononcé cette phrase énonciative avec une intonation descendante et concernant la joncture il a fait entre (il n'est pas venu) et(pour la signature du traité) ;ce qui signifié que l'intéressé n'est pas venu

-L'étudiant n : 02

2 –tu viens demain. 

× [ty vjẽdãmẽ]

-L'étudiant n'a pas respecté la caractéristique intonative de cette phrase énonciative et il l'a prononcé avec une intonation ascendante.

2 –tu viens demain? 

× [ty vjẽdãmẽ]

-l'étudiant a respecté le point d'interrogation (?)et elle a prononcé cette phrase interrogative avec une intonation ascendante(montante).

3– Est-ce-que tu viens demain ? 

× [ɛsK ty vjẽ dãmẽ]

- l'étudiant a respecter le point d'interrogation et le morphème interrogative (est ce que) et; elle a prononcé cette phrase interrogative partielle avec une intonation ascendante(montante) .

4–viens- tu demain? 

× [vjẽ ty dãmẽ]

-l'étudiant a respecté la caractéristique intonative de cette phrase interrogative ainsi que l'inversion syntaxique et elle l'a prononcé avec une intonation ascendante (montante).

5 – Je me demande si tu viens demain. 

× [ʒə mə dãmãd si ty vjẽ dãmẽ]

- l'étudiant a prononcé cette phrase interrogative indirecte avec une intonation descendante .

6 – une directrice d'université française . 

[yn diʁɛktʁis dynivɛʁsite fʁãsez]

L'étudiant n'a pas respecté l'intonation descendante de cette phrase énonciative aussi et il a marqué une joncture entre le déterminé (u ne directrice) et le déterminant (d'université française); c'est –à-dire dans ce cas c'est l'université qui est française.

7 – il n'est pas venu pour la signature du traité . 

[Il nɛ pa vɔny puʁ la sijatyʁ dy tʁ ɛtɛ]

L'étudiant n'a pas respecté l'intonation descendante de cette phrase énonciative et il a marqué une joncture entre (il n'est pas venu) et (pour la signature de traité) tout cela montre à l'auditeur que l'intéressé n'est pas venu .

-L'étudiant n : 03

1– Tu viens demain.

× [ty vjɛ̃ dɑmɛ̃]

-l'étudiant a prononcé cette phrase énonciative avec une intonation descendante.

2– Tu viens demain ?

× [ty vjɛ̃ dɑmɛ̃]

-l'étudiant n'a pas respecté le point d'interrogation (?) et il a prononcé cette phrase interrogative avec une intonation descendante.

3– Est-ce-que tu viens demain ?

× [ɛsK ty vjɛ̃ dɑmɛ̃]

-l'étudiant a respecté la caractéristique intonative de cette phrase interrogative partielle « le point d'interrogation et le morphème interrogative ; il l'a prononcé avec une intonation ascendante (montante).

4–viens- tu demain?

× [vjɛ̃ ty dɑmɛ̃]

-l'étudiant a respecté l'inversion syntaxique et le point d'interrogation (?) en prononçant cette phrase interrogative avec une intonation ascendante.

5 – Je me demande si tu viens demain.

× [ʒə mɑ dɑmɑ̃d si ty vjɛ̃ dɑmɛ̃]

- l'étudiant a prononcé cette phrase interrogative indirecte avec une intonation ascendante ; donc il n'a pas respecté la caractéristique intonative de cette phrase .

6 – une directrice d'université française .

[yn diʁɛktʁis dynivɛʁsite fʁɑ̃sɛz]

-L'étudiant a prononcé cette phrase énonciative avec une intonation descendante et il n'a pas fait une joncture entre le déterminé et le déterminant ; donc sa phrase reste ambiguë.

7- il n'est pas venu pour la signature du traité .

[Il nɛ pa vɔny pux la sipatyʁ dy trɛte]

- L'étudiant a respecté l'intonation descendante de cette phrase énonciative et il n'a pas fait une joncture entre (il n'est pas venu) et (pour la signature du traité) ce qui donne à cette phrase le sens suivant : la cause de son venu n'était pas la signature du traité c'est autre chose.

-L'étudiant n : 04

1- Tu viens demain.

× [ty vjɛ̃ dɔmɛ̃]

-l'étudiant a prononcé cette phrase énonciative déclarative avec une intonation descendante .

2- Tu viens demain ?

× [ty vjɛ̃ dɔmɛ̃]

-l'étudiant n'a pas respecté le point d'interrogation (?) et il a prononcé cette phrase interrogative avec une intonation descendante.

3- Est-ce-que tu viens demain ?

× [ɛsK ty vjɛ̃ dɔmɛ̃]

-l'étudiant n'a pas respecté le point d'interrogation et le morphème interrogatif de cette phrase interrogative partielle ; car il l'a prononcé avec une intonation descendante.

4- viens- tu demain?

× [vjɛ̃ ty dɔmɛ̃]

-l'étudiant a prononcé cette phrase interrogative avec une intonation descendante ; donc il n'a pas respecté la caractéristique intonative de cette phrase.

5 - Je me demande si tu viens demain.

× [ʒə mɔ dɔmɑ̃d si ty vjɛ̃ dɔmɛ̃]

- l'étudiant a prononcé cette phrase interrogative indirecte avec une intonation ascendante (montante) .

6- une directrice d'université française.

[yn diʁɛktʁis dynivɛʁsite fʁɑ̃sɛz]

-Cet étudiant n'a pas respecté la caractéristique intonative de cette phrase ; il a prononcé avec une intonation ascendante et concernant la joncture il l'a marquée entre (une directrice 'université française) ce qui signifie que c'est l'université qui est française .

7- il n'est pas venu pour la signature du traité .

[Il nɛ pa vənɥpɯʁ la sɪnɑtyʁ dy trɛtɛ]

-L'étudiant a prononcé cette phrase énonciative avec une intonation descendante et il a marqué une joncture entre (il n'est pas venu) et (pour la signature du traité) ; ce qui explique que l'intéressé n'est pas venu .

-L'étudiant n : 05

1 -tu viens demain.

× [ty vjɛ̃dɑmɛ̃]

-l'étudiant a prononcé cette phrase énonciative avec une intonation ascendante et elle n'a pas respecté l'intonation descendante de cette phrase énonciative declarative.

2 -tu viens demain ?

× [ty vjɛ̃dɑmɛ̃]

-cet étudiant m' a demandé pourquoi j'ai écrit la même phrase deux fois ; je lui ai expliqué qu'intonativement ; les deux phrases sont différentes .

L'étudiant a prononcé cette phrase interrogative avec une intonation ascendante(montante).

3- Est-ce-que tu viens demain ?

× [ɛsK ty vjɛ̃ dɑmɛ̃]

-l'étudiant a respecté l'intonation ascendante(montante) de cette phrase interrogative partielle .

4-viens- tu demain?

× [vjɛ̃ ty dɑmɛ̃]

-l'étudiant a respecté l'inversion syntaxique et le point d'interrogation (?) en prononçant cette phrase interrogative avec une intonation ascendante(montante).

5 - Je me demande si tu viens demain.

× [ʒə mɑ dɑmɑ̃d si ty vjɛ̃ dɑmɛ̃]

l'étudiant a prononcé cette phrase interrogative indirecte avec une intonation ascendante ; donc il n'a pas respecté sa caractéristique intonative.

6-une directrice d'université française.

[yn diʁɛktʁis dynivɛʁsite fʁɑ̃sɛz]

-L'étudiant a respecté l'intonation descendante de cette phrase déclarative et il a marqué une joncture entre le déterminé (le professeur d'université) et le déterminant (française); ce qui signifie que c'est l'université qui est française.

7- il n'est pas venu Pour la signature de traité.

[Il nɛ pa vɔny puʁ la sijatyʁ də tʁɛte]

-L'étudiant a respecté l'intonation descendante de cette phrase énonciative et il n'a pas marqué une joncture qui a limité le sens de la phrase à : la raison de son venu n'était pas la signature du traité.

-L'étudiant n :06

1- Tu viens demain.

× [ty vjɛ̃ dɔmɛ̃]

-l'étudiant a respecté l'intonation descendante de cette phrase énonciative .

2 -tu viens demain ?

× [ty vjɛ̃dɔmɛ̃]

- l'étudiant a prononcé cette phrase interrogative avec une intonation ascendante(montante) ; donc elle a respecté sa caractéristique intonative.

3- Est-ce-que tu viens demain ?

× [ɛsK ty vjɛ̃ dɔmɛ̃]

-l'étudiant a pas respecté le point d'interrogation et le morphème interrogatif de cette phrase interrogative partielle ; car elle l'a prononcé avec une intonation ascendante(montante).

4-viens- tu demain?

× [vjɛ̃ ty dɔmɛ̃]

-l'étudiant a respecté l'inversion syntaxique et le point d'interrogation (?) de cette phrase interrogative en prononçant cette phrase interrogative avec une intonation ascendante(montante) .

5 – Je me demande si tu viens demain.

× [ʒə mə dəmɑ̃d si ty vjɛ̃ dəmɛ̃]

- l'étudiant a prononcé cette phrase interrogative indirecte avec une intonation descendante .

6-une directrice d'université française .

[yn diʁɛktʁis dynivɛʁsite fʁɑ̃sɛz]

-L'étudiante n'a pas respecté la caractéristique intonative de cette phrase déclarative qui doit être caractérisé par une intonation descendante et elle n'a pas marqué une joncture entre le déterminant et le déterminé ce qui laisse la phrase ambiguë.

-7 il n'est pas venu pour la signature du traité.

[Il nɛ pa vɛny puʁ la sijatyʁ dy tʁete]

-L'étudiant n'a pas marqué une joncture ce qui donne à cette phrase le sens suivant : la raison de son venu n'était pas la signature du traité (c'est autre chose) .

-L'étudiant n : 07

1-tu viens demain .

× [ty vjɛ̃dəmɛ̃]

-l'étudiant n'a pas respecté l'intonation descendante de cette phrase énonciative et il l'a prononcé avec une intonation ascendante(montante).

2 -tu viens demain ?

× [ty vjɛ̃dəmɛ̃]

- l'étudiant a prononcé cette phrase interrogative avec une intonation descendante ; donc il n'a pas respecté sa caractéristique intonative (le point d'interrogation) .

3- Est-ce-que tu viens demain ?

× [ɛsK ty vjɛ̃ dəmɛ̃]

-l'étudiant a respecté le point d'interrogation et le morphème interrogatif (est ce que) de cette phrase interrogative partielle ; car il l'a prononcé avec une intonation ascendante.

4- viens -tu demain? 

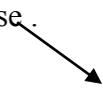
× [vjẽ ty dãmẽ]

-l'étudiant a respecté l'inversion syntaxique et le point d'interrogation (?) de cette phrase interrogative en prononçant cette phrase interrogative avec une intonation ascendante (montante).. 

5 – Je me demande si tu viens demain.

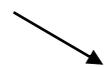
× [ʒə mə dãmãd si ty vjẽ dãmẽ]

-l'étudiant a prononcé cette phrase interrogative indirecte avec une intonation ascendante ; donc il n'a pas respecté sa caractéristique intonative.

6- une directrice d'université française . 

[yn diʁektʁis dynivɛʁsite fʁãsez]

- L'étudiant a prononcé cette phrase avec une intonation descendante et il a marqué une joncture entre le déterminé (une directrice) et le déterminant (d'université française); ce qui donne à cette phrase le sens suivant :c'est la directrice qui est française.

7- il n'est pas venu pour la signature du traité . 

[Il nɛ pa vɛny pɥʁ la sijatyʁ dy tʁete]

-Cette étudiant a respecté la caractéristique intonative de cette phrase énonciative ; et il l'a marqué une joncture entre qui a limité le sens de la phrase à : l'intéressé n'est pas venu .

-L'étudiant n : 08

-Cette étudiant a respecté presque la majorité des caractéristiques intonatives de chacune des phrases suivante (de 1 à 5) .

1/-tu viens demain ? 

× [ty vjẽdãmẽ]

2/-tu viens demain ? 

× [ty vjẽdãmẽ]

3/- Est-ce-que tu viens demain ? 

× [ɛsK ty vjẽ dãmẽ]

4/-viens_ tu demain? 

× [vjẽ ty dãmẽ]

5/-Je me demande si tu viens demain. 

× [zə mə dəmɑ̃d si ty vjɛ̃ dəmɛ̃]

6/-une directrice d'université française.

[yn diʁɛktʁis dynivɛʁsite fʁɑ̃sez]

-L'étudiant a respecté l'intonation descendante de cette phrase énonciative et il a marqué une joncture entre (une directrice d'université) et (française) ; ce qui signifie que c'est l'université qui est française.

7/- il n'est pas venu pour la signature du traité .

[Il nɛ pa vɛny puʁ la sijatyʁ dy tʁete]

-L'étudiant a prononcé cette phrase énonciative avec une intonation descendante et il a marqué une joncture entre (il n'est pas venu) et (pour la signature du traité) ; ce qui explique que l'intéressé n'est pas venu .

-L'étudiant n : 09

1/-tu viens demain .

× [ty vjɛ̃dəmɛ̃]

-l'étudiant a prononcé cette phrase énonciative déclarative avec une intonation ascendante (montante) .

2/-tu viens demain ?

× [ty vjɛ̃dəmɛ̃]

-l'étudiant a respecté le point d'interrogation (?) de cette phrase interrogative en prononçant cette phrase interrogative avec une intonation ascendante (montante) .

3/- Est-ce-que tu viens demain ?

× [ɛsk ty vjɛ̃ dəmɛ̃]

-l'étudiant a respecté le point d'interrogation et le morphème interrogatif (est ce que) de cette phrase interrogative partielle ; car il l'a prononcé avec une intonation ascendante (montante).

4/-viens- tu demain?

× [vjɛ̃ ty dəmɛ̃]

-l'étudiant a respecté le point d'interrogation et l'inversion syntaxique de cette phrase interrogative ; car il l'a prononcé avec une intonation ascendante (montante).

5 – Je me demande si tu viens demain. 

× [ʒə mə dəmɑ̃d si ty vjɛ̃ dəmɛ̃]

-l'étudiant a prononcé cette phrase interrogative indirecte avec une intonation ascendante ; donc il n'a pas respecté sa caractéristique intonative.

6-une directrice d'université française . 

[yn diʁektʁis dynivɛʁsite fʁɑ̃sez]

-L'étudiant n'a pas respecté la caractéristique descendante de cette phrase énonciative et il n'a pas marqué une joncture entre le déterminant et le déterminé ce qui laisse la phrase ambiguë.

7- il n'est pas venu pour la signature du traité . 

[Il nɛ pa vɛny puʁ la sijatyʁ dy tʁete]

-L'étudiant a prononcé cette phrase avec une intonation ascendante et il a marqué une joncture qui limite le sens de la phrase à : l'intéressé n'est pas venu

-L'étudiant n : 10

-l' étudiant a respecté presque la caractéristiques intonative de chacune des phrases suivante (de 1 à 5)

1/-tu viens demain . 

× [ty vjɛ̃dəmɛ̃]

2/ –viens tu demain? 

× [vjɛ̃ ty dəmɛ̃]

3/- Est-ce-que tu viens demain ? 

× [ɛsK ty vjɛ̃ dəmɛ̃]

4/-viens- tu demain? 

× [vjɛ̃ ty dəmɛ̃]

5/-Je me demande si tu viens demain. 

× [ʒə mə dəmɑ̃d si ty vjɛ̃ dəmɛ̃]

6-une directrice d'université française . 

[yn diʁektʁis dynivɛʁsite fʁɑ̃sez]

-L'étudiant a respecté l'intonation descendante de cette phrase déclarative et elle n'a pas marqué une joncture entre (une directrice) et (d'université française) ; ce qui signifie que c'est l'université qui est française .

7/-il n'est pas venu pour la signature du traité .

[Il nɛ pa vɔny pux la sijatyv dy trɛte]

-L'étudiant a prononcé cette phrase déclarative avec une intonation descendante et concernant la joncture elle l' a marqué entre (il n'est pas venu) et (pour la signature du traité) ; ce qui veut dire que l'intéressé n'est pas venu .

-L'étudiant n : 11

1/-tu viens demain.

× [t'y vjɛ̃dɔmɛ̃]

-l'étudiant a prononcé cette phrase énonciative avec une intonation descendante .

2/-tu viens demain ?

× [ty vjɛ̃dɔmɛ̃]

-L'étudiant a respecté l'intonation ascendante de cette phrase interrogative de type énonciative .

3/- Est-ce-que tu viens demain ?

× [ɛsK ty vjɛ̃ dɔmɛ̃]

-l'étudiant a respecté le point d'interrogation et le morphème interrogatif (est ce que) de cette phrase interrogative partielle ; car il l'a prononcé avec une intonation ascendante (montante).

4/-viens_ tu demain?

× [vjɛ̃ ty dɔmɛ̃]

-l'étudiant a prononcé cette phrase interrogative avec une intonation ascendante ; donc il a respecté sa caractéristique intonative.

5/-Je me demande si tu viens demain.

× [ʒə mə dɔmɑ̃d si ty vjɛ̃ dɔmɛ̃]

-l'étudiant a prononcé cette phrase interrogative indirecte avec une intonation descendante .

6-une directrice d'université française .

[yn diʁɛktʁis dynivɛʁsite fʁɑ̃sɛz]

-L'étudiant a respecté l'intonation descendante de cette phrase déclarative et il a marqué une joncture entre le déterminant (française) et le déterminé (une directrice d'université) ; ce qui signifie que c'est la directrice qui est française.

7- il n'est pas venu pour la signature du traité .

[Il nɛ pa vɔny pux la sijatyv dy trɛte]

-Cette étudiant a respecté la caractéristique intonative de cette phrase énonciative ; et il n'a pas marqué une joncture ce qui donne à cette phrase le sens suivant : la raison de son venu n'était pas la signature du traité .

-L'étudiant n : 12

1/-tu viens demain .

× [ty vjɛ̃dɔmɛ̃]

-l'étudiant a respecté l'intonation descendante de cette phrase énonciative.

2/-tu viens demain ?

× [ty vjɛ̃dɔmɛ̃]

-l'étudiant a respecté la caractéristique intonative de cette phrase interrogative et elle l'a prononcé avec une intonation ascendante (montante).

3/- Est-ce-que tu viens demain ?

× [ɛsK ty vjɛ̃ dɔmɛ̃]

-L'étudiant a respecté l'intonation ascendante de cette phrase interrogative partielle.

4/-viens- tu demain?

× [vjɛ̃ ty dɔmɛ̃]

-l'étudiant a respecté le point d'interrogation et le l'inversion syntaxique de cette phrase interrogative ; car il l'a prononcé avec une intonation ascendante (montante).

5/-Je me demande si tu viens demain.

× [ʒə mə dɔmɑ̃d si ty vjɛ̃ dɔmɛ̃]

--l'étudiant a prononcé cette phrase interrogative indirecte avec une intonation descendante.

-6 /-une directrice d'université française .

[yn diʁɛktʁis dynivɛʁsite fʁɑ̃sɛz]

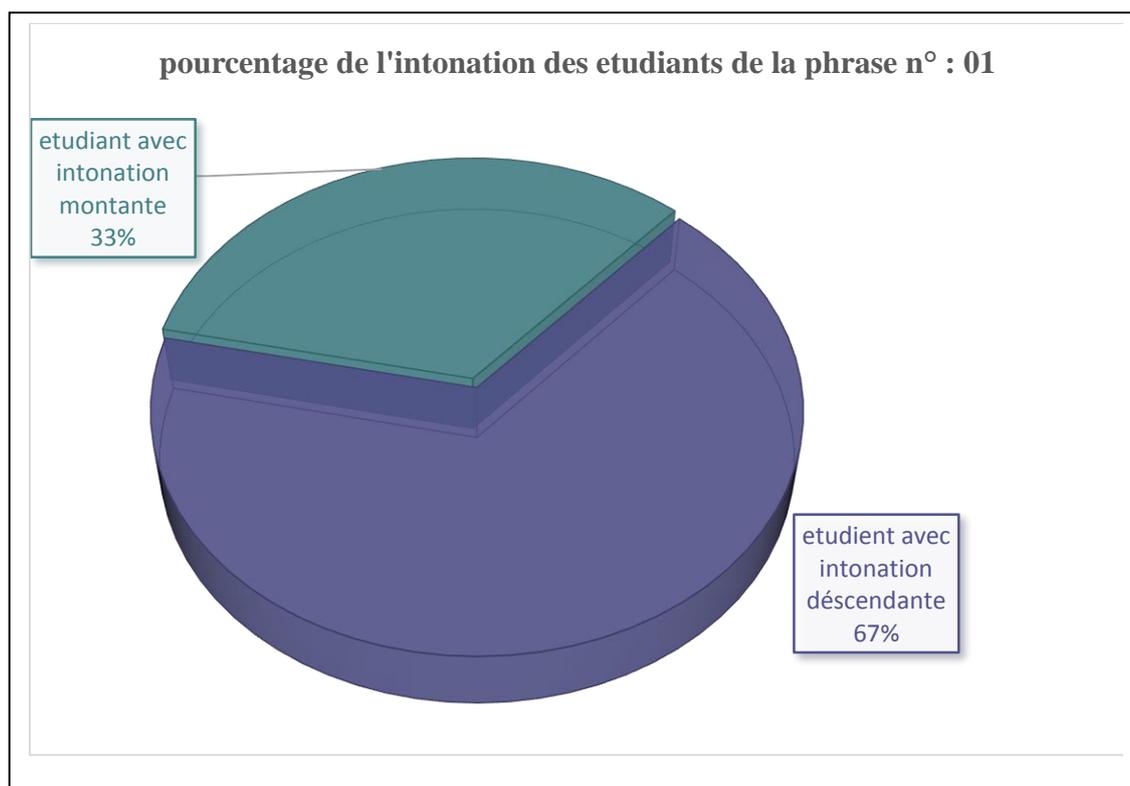
-L'étudiant n'a pas respecté l'intonation descendante de cette phrase déclarative et il n'a pas marqué une joncture entre le déterminant et le déterminé ce qui laisse la phrase ambiguë .
 7/-il n'est pas venu pour la signature du traité.

[Il ne pa vony pour la signatyv dy traité]

-L'étudiant a prononcé cette phrase déclarative avec une intonation descendante et concernant la joncture il l'a marqué entre (il n'est pas venu) et (pour la signature du traité ; ce qui explique que l'intéressé n'est pas venu .

Tableau N 01: représentatif des pourcentage de l'intonation des étudiants dans la Phrase N° 01

PHRASE N 01	nombre d étudiant	pourcentage
étudiant avec intonation descendante	8	66,67
étudiant avec intonation montante	4	33,33
Total	12	100



A partir des prononciations obtenus pour cette phrase (n :01), on constate que 08 étudiants prononcent cette phrase avec intonation descendante (leurs prononciations sont juste).

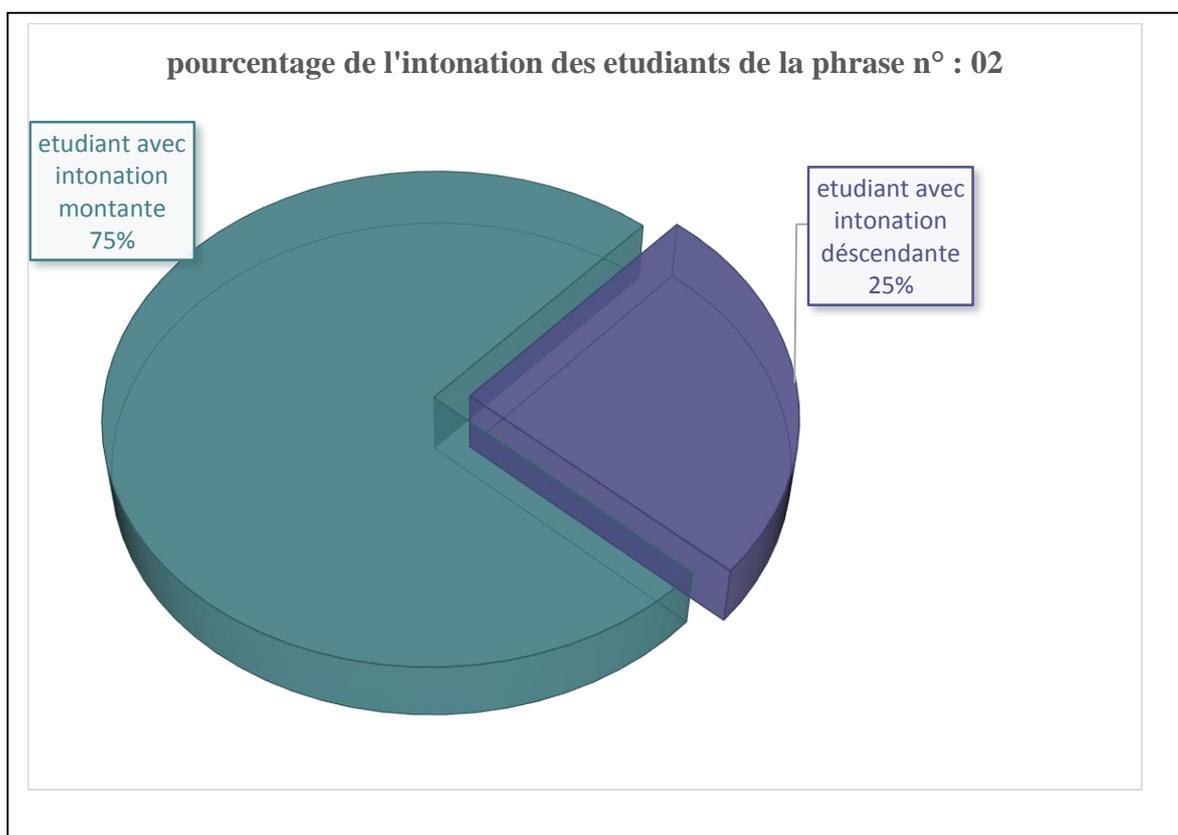
Le pourcentage des étudiants avec intonation descendante est 67%.

Tandis que l'intonation montante de 04 étudiants est erronée (incorrecte).

Le pourcentage des étudiants avec intonation montante est 33%.

Tableau N° 02 : représentatif des pourcentage de l'intonation des étudiants dans la Phrase N° 02

PHRASE N 02	nombre d étudiant	pourcentage
étudiant avec intonation descendante	3	25
étudiant avec intonation montante	9	75
Total	12	100



A partir des prononciations obtenus pour cette phrase(n :02) on constate que L'intonation descendante de 03 étudiants est erronée (incorrecte).

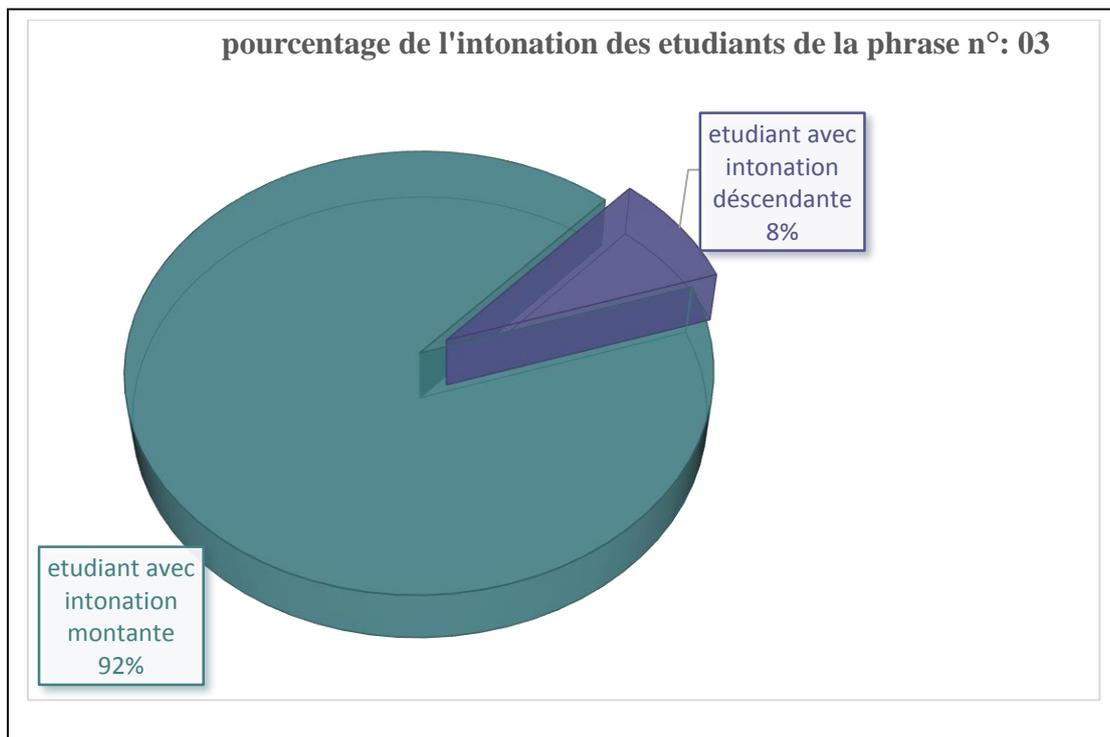
Le pourcentage des étudiants avec intonation descendante est 25%.

Tandis que l'intonation montante de 09 étudiants est juste .

Le pourcentage des étudiants avec intonation montante est 75%.

Tableau N 03: représentatif des pourcentage de l'intonation des étudiants dans la Phrase N° 03

PHRASE N 03	nombre d'étudiant	pourcentage
étudiant avec intonation descendante	1	8,33
étudiant avec intonation montante	11	91,67
Total	12	100



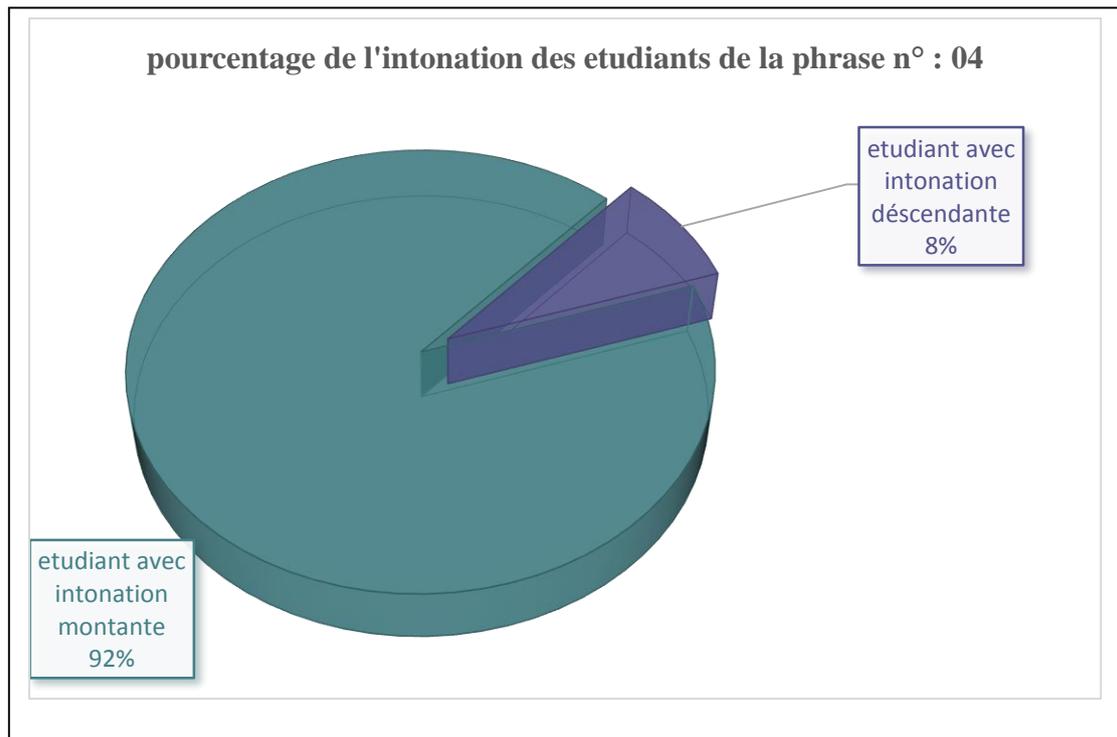
À partir des prononciations obtenus pour cette phrase (n :03) on constate que l'intonation descendante d'un seul étudiant est incorrecte.

Le pourcentage des étudiants avec intonation descendante est 08%. Tandis que l'intonation montante de 11 étudiants est correcte.

Le pourcentage des étudiants avec intonation montante est 92%.

Tableau N 04: représentatif des pourcentage de l'intonation des étudiants dans la Phrase N° 04

PHRASE N 04	nombre d étudiant	pourcentage
étudiant avec intonation descendante	1	8,33
étudiant avec intonation montante	11	91,67
total	12	100



À partir des prononciations obtenus pour cette phrase (n :04) on constate que l'intonation descendante d'un seul étudiant est incorrecte.

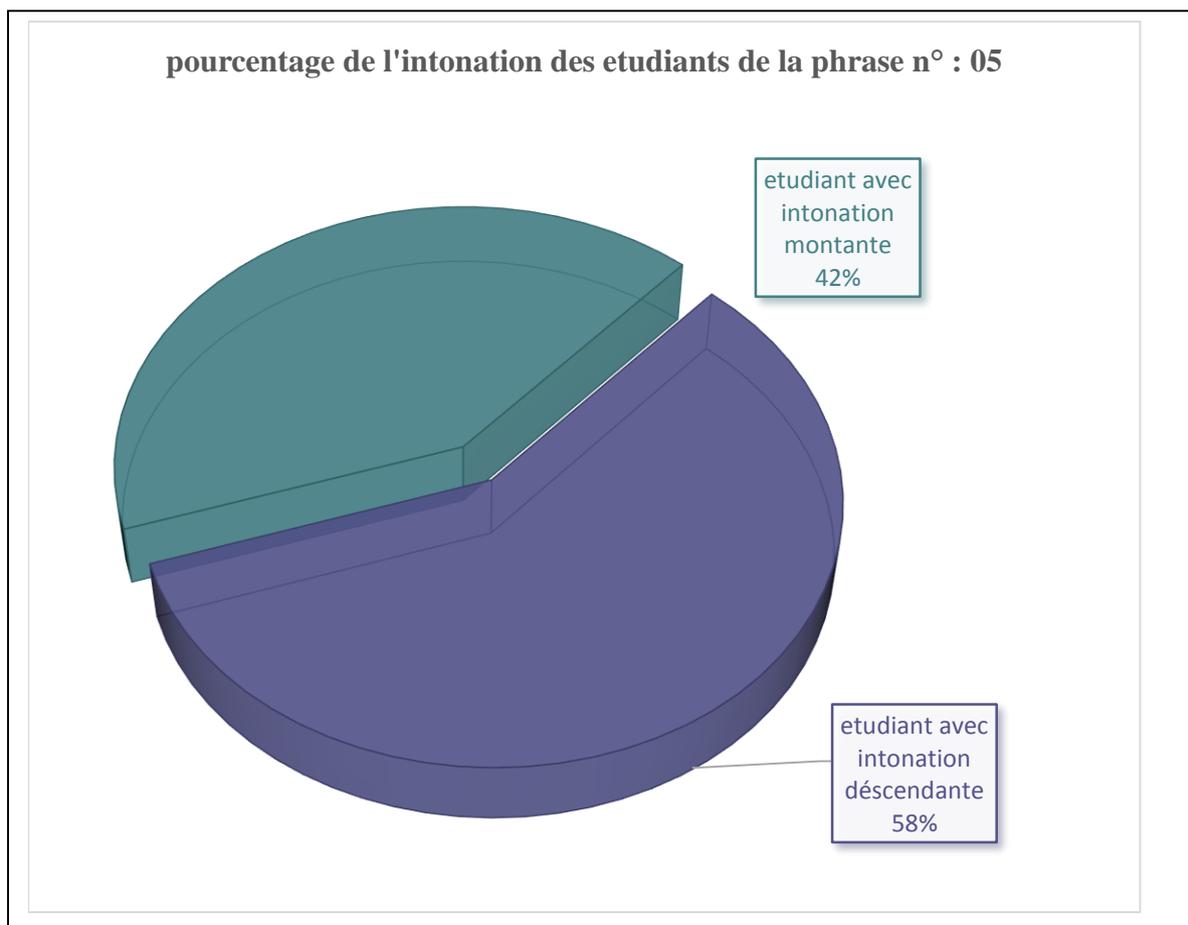
Le pourcentage des étudiants avec intonation descendante est 08%.

Tandis que l'intonation montante de 11 étudiants est correcte.

Le pourcentage des étudiants avec intonation montante est 92%.

Tableau N 05: représentatif des pourcentage de l'intonation des étudiants dans la Phrase N° 05

PHRASE N 05	nombre d étudiant	pourcentage
étudiant avec intonation montante	7	58,33
étudiant avec intonation descendante	5	41,67
Total	12	100



À partir des prononciations obtenus pour cette phrase (n :05) on constate que l'intonation descendante d'un 05 étudiant est incorrecte. Et intonation montante d'un 07 étudiant est correcte.

Le pourcentage des étudiants avec intonation descendante est 42 %. Tandis que l'intonation montante de 07 étudiants est correcte.

Le pourcentage des étudiants avec intonation montante est 58%.

CONCLUSION

Donc les étudiants de troisième 3 année LMD français arrivent à distinguer les types de phrases c'est -à-dire le déclaratif de l'interrogatif.

Tableau N 06 : tableau représentatif de l'intonation des étudiants de la cinq phrases

phrase	Nombre des étudiants avec intonation montante	Pourcentage des étudiants avec intonation montante	Nombre des étudiants avec intonation descendante	Pourcentage des étudiants avec intonation descendante
PHRASE 01	4	33,33	8	66,67
PHRASE 02	9	75	3	25
PHRASE 03	11	91,67	1	8,33
PHRASE 04	11	91,67	1	8,33
PHRASE 05	7	41,67	5	58,33

Tableau N 07 : représentent des pourcentages des étudiants avec intonation juste et erronée

Phrase	Pourcentage intonation montante (correcte)	Pourcentage intonation descendante (incorrecte)
PHRASE 01	33,33	66,67
PHRASE 02	75	25
PHRASE 03	91,67	8,33
PHRASE 04	91,67	8,33
PHRASE 05	41,67	58,33

Tableau représentative des pourcentages des étudiants avec intonation correcte et incorrecte

Les résultats contenus dans ce tableau montrent le pourcentage des étudiants avec intonation descendante et montante. on constate qu'un grand nombre d'étudiants avec intonation juste .

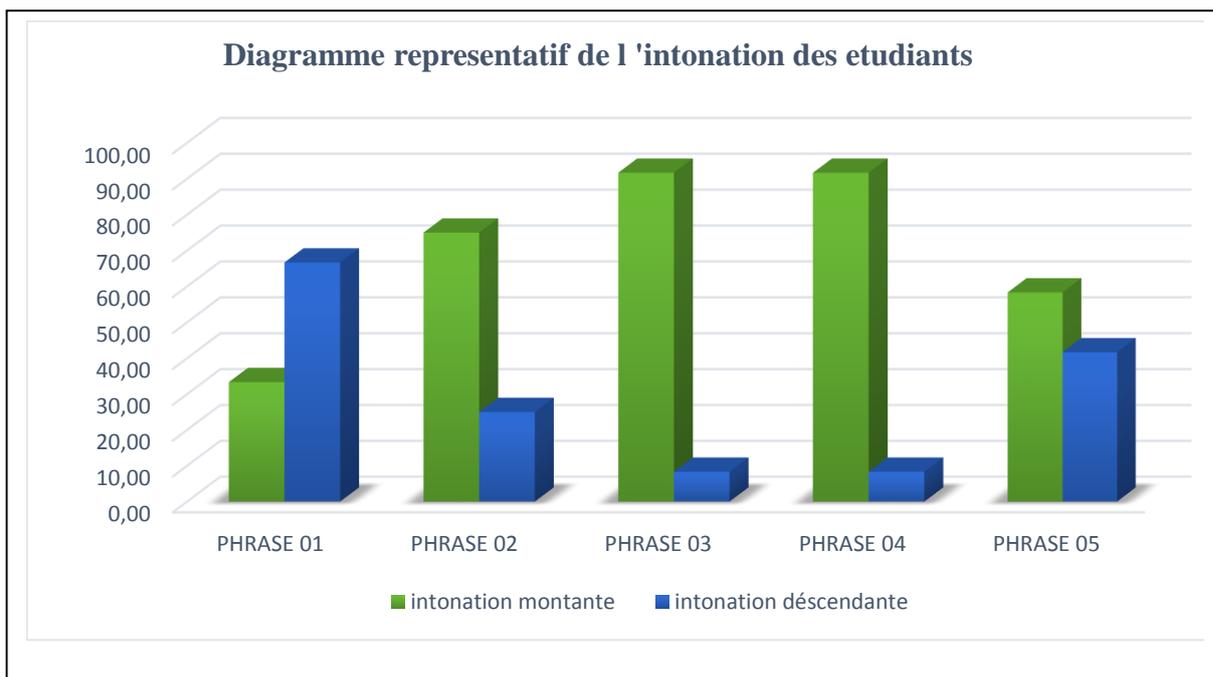
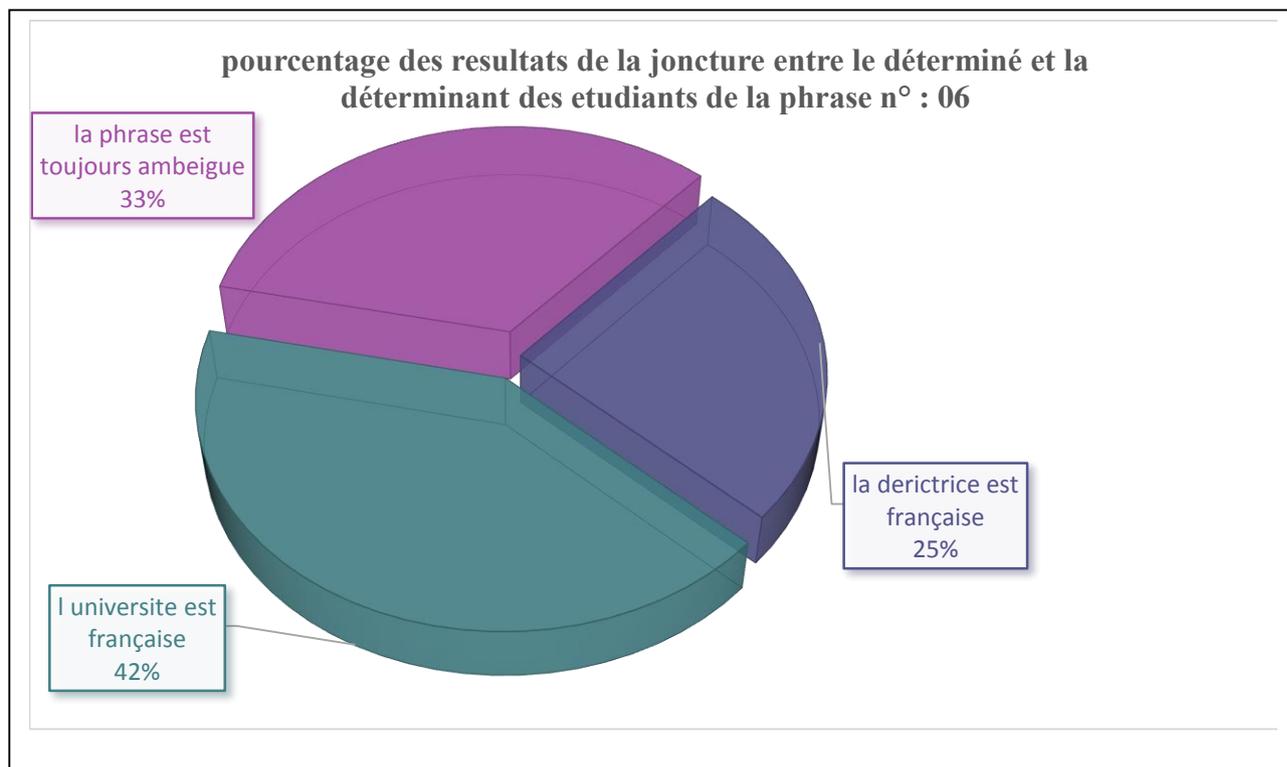


Tableau N 08: pourcentage de l'intonation des étudiants de la Phrase N° 06

PHRASE N 06	nombre d'étudiant	pourcentage
la directrice est française	3	25,00
l'université est française	5	41,67
la phrase est toujours ambiguë	4	33,33
Total	12	100



Pourcentage des résultats de la joncture entre le déterminé et le déterminant (phrase N 06)

A partir des prononciations obtenus dans la phrase (n :06) on constate que :

-03 étudiants qui ont marqué une joncture entre le déterminé « une directrice d'université » et le déterminant « française » selon leur prononciation on a obtenu le sens suivant : la directrice est française.

Leurs pourcentages est :25%

-05 étudiants qui ont marqué une joncture entre « une directrice » et « d'université française » ;selon leur prononciation on a obtenu le sens suivant : l'université est française .

Leurs pourcentages sont :42%

-04 étudiants n'ont marqué aucune joncture donc leurs phrases restent ambiguë.

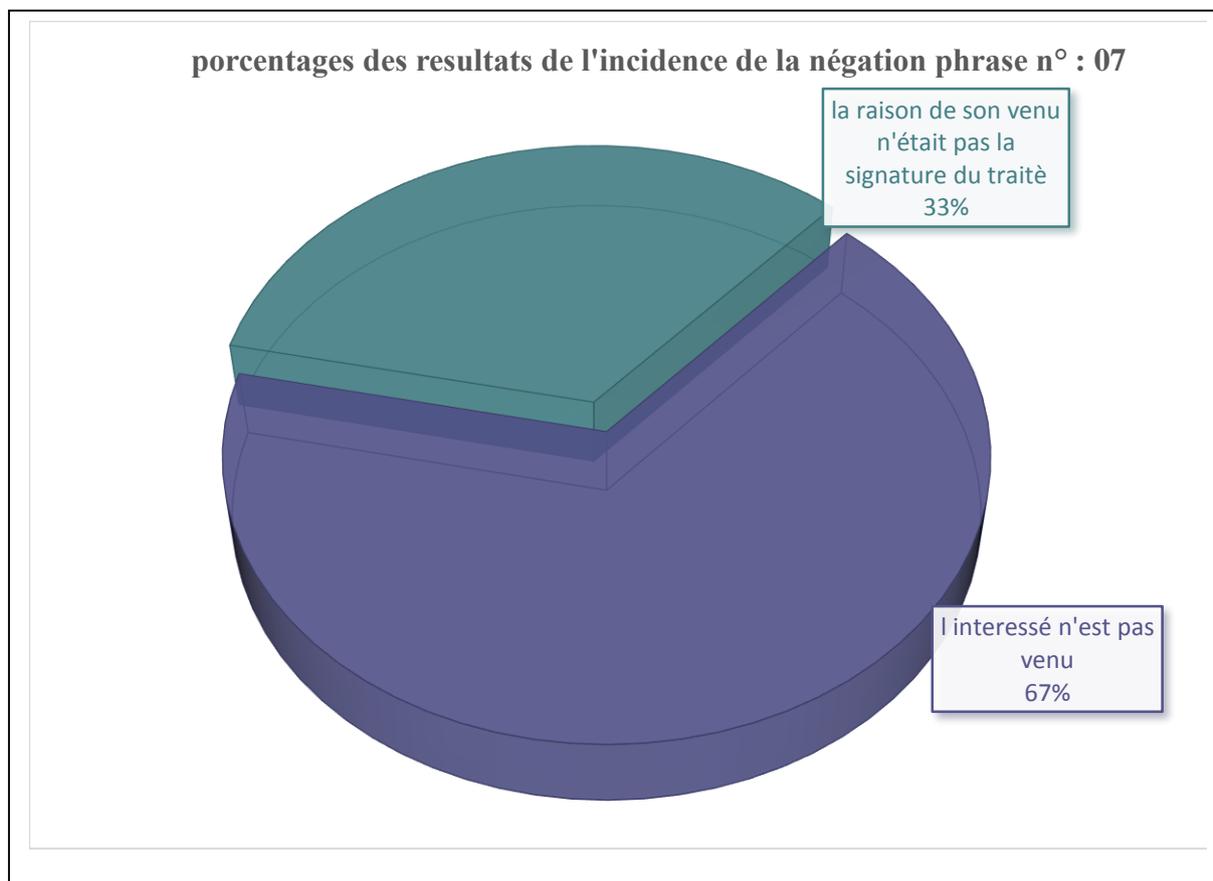
Leurs pourcentage est :33%

CONCLUSION

Les étudiant de la troisième année LMD français n'arrivent pas à marquer correctement la joncture entre le déterminé et le déterminant.

Tableau N 09: pourcentage de l'intonation des étudiants de la Phrase N° 07

PHRASE N 07	nombre d'étudiant	pourcentage
l'intéressé n'est pas venu	8	66,67
la raison de son venu n'était pas la signature du traité	4	33,33
total	12	100



Pourcentage des résultats de la joncture dans l'incidence de la négation

À partir des résultats obtenus dans cette phrase(n :07) on constate que :

-L'intonation de 08 étudiants indique que l'intéressé n'est pas venu.

Le pourcentage des étudiants avec l'intéresse n'est pas venu est :67%.

-L'intonation de 04 étudiants indique que la raison de son venu n'était pas la signature de la traite. Leur pourcentage est :33%

Conclusion

la majorité des étudiants d'université Ziane Achour ont marqué la joncture après la première syllabe rythmique.

Conclusion général pour les 3 cas étudiant :

Les étudiants de cet université ne donnent pas une grande importance à l'intonation et quelques étudiants n'arrivent pas facilement à limiter la signification des phrases .

3- La courbe mélodique et les différents types de phrases:

L'intonation est la courbe mélodique; nous avons deux types de courbes: ascendante (montante) et descendante.

Courbe mélodique ascendante  courbe mélodique descendante  Concernant la phrase nous avons quatre types :

1/ La phrase déclarative (affirmative, assertive, énonciative) 2/ La phrase interrogative (totale, partielle, directe, indirecte) 3/ La phrase exclamative.

4/ La phrase impérative (injonctive)

1/ La phrase déclarative: est marquée par une courbe mélodique descendante (baisse progressive de la voix) qui marque la fin du message.

Ex1: le professeur explique sa leçon.

le professeur  explique sa leçon 

Ex2: Ilva en voyage.

Ilva  en voyage 

Ex3: En ce moment, le professeur explique sa leçon.

(En ce moment) le professeur explique sa leçon 

Ex4: Il faut que la leçon soit comprise.

Il faut que la leçon soit comprise 

Ex5: Le voisin qui vient de t'expliquer la leçon, est un Professeur.

Remarque : dans le cas d'une phrase complexe, on monte avec le plus important et on descend avec le reste.

Le voisin qui vient de t'expliquer la leçon  est un professeur 

2/ La phrase interrogative: est caractérisée par une courbe mélodique ascendante dans le cas de l'interrogative "totale", "partielle" et "directe" mais descendante dans le cas de l'interrogative "indirecte".

Il y a trois formes et deux types d'interrogation.

Les trois formes de l'interrogation sont : intonation, *est-ce que...* + forme affirmative, inversion du sujet.

Les types d'interrogation sont l'interrogation totale et l'interrogation partielle.

- Bonjour Julie ! Comment vas-tu ?
- Bien, merci ! Je vais au cinéma.
- Qu'est-ce que tu vas voir ?
- Un film d'action. Tu aimes aller au cinéma ?
- Beaucoup ! Est-ce que je peux venir avec toi ?
- Si tu veux. Veux-tu acheter du pop-corn ?

« Pour l'interrogation, les tournures, les intonations et les sens invitent à distinguer les interrogations totales auxquelles on peut répondre par "oui" ou "non" ou "si" des interrogations partielles introduites par un morphème interrogatif »¹

Selon Delattre: « la langue française possède plus d'un moyen de transformer une déclaration en une question »²

Ex: Vous êtes gentille. (avec un contour montant) Ex: Est-ce que vous êtes gentille?

a/ Interrogative totale:

Ex : Il fait froid? Syntaxe énonciative

Il fait froid

Ex : Fait-il froid ? Inversion syntaxique

Fait-il

froid

b/ Interrogative partielle : l'intonation montante se fait sur le morphème interrogatif.

Ex: Est-ce que tu as compris?

Est-ce que

tu as compris

c/ Interrogative directe: est une phrase suivie du point interrogatif. Ex: est-ce que tu as compris la leçon?

d/ Interrogative indirecte: est une phrase complexe (principale + subordonnée) de type énonciatif ou impératif.

Ex 1: Jaime demande s'il va enir.

¹ delattre, p. interrogation et intonation en français standard et en français canadien, paris, ed, armand colin, 1966. p.165 in www.chapitre.com

² ibid. p.177

Ex2: Dites-mois si vous avez ompris.

3/La phrase exclamative et impérative: sont caractérisées par une courbe mélodique descendante.

Ex1: Quellebellefille!

Quellebellefille!

Ex2: écrivez.

écrivez

Remarque : on peut aussi donner des courbes ascendants sa ce type des phrases c'est-il- dire selon l'état d'âme (colère ou surprise).

Ex : écrivez (avecuncontourmontantexpliquequelelocuteurstdansunétatd'irritation violente causé par un profond mécontentement)

Écrivez

4-Le rôle de l'intonation dans le décodage d'un énoncé :

Dans un échange langagier, plusieurs facteurs participent à sa réussite ou son échec, parmi ces facteurs nous avons "l'intonation".

L'intonation joue un rôle important dans le décodage d'un énoncé, cela apparait dans les 3 cas suivants :

4-1 La distinction : le déclaratif / l'interrogatif :

Ex : le professeur explique la leçon.

Explication : cette phrase peut avoir deux significations différentes :

- a – Dans le 1^{er} cas : l'intonation ascendante signifie une phrase interrogative
- b – Dans le 2^{ème} cas : l'intonation descendante signifie une phrase déclarative.

4-2- L'ambiguïté entre le déterminé et le déterminant :

. Deux structures possibles pour « un professeur de géographie du Canada »

L'exemple bien connu un professeur de géographie du Canada est similaire : soit le professeur en question enseigne la géographie du Canada, soit il s'agit d'un professeur canadien enseignant la géographie. Le texte comportant 13 syllabes et donc au moins 2 syllabes accentuées, l'ambiguïté sera par exemple levée par l'accentuation de professeur soit

par celle de géographie. Dans les deux cas, une pause pourra être insérée après la géographie de Canada vs. Un professeur de géographie # de Canada

4-3. L'incidence de la négation :

Ex : Elle ne l'a pas quitté par jalousie.

Explication : cet énoncé est aussi ambigu car il peut être compris de deux façons différentes :

✓ – Dans le 1^{er} cas : l'absence de la joncture fait comprendre à l'auditeur que la cause de la séparation n'était pas la jalousie.

✓ – Dans le 2^{ème} cas : la présence de la joncture entre "elle ne l'a pas quitté" et "par jalousie" implique que c'était par jalousie qu'elle ne l'a pas quitté.

5- Transcription phonétique

Une **transcription phonétique** est une méthode de transcription plus ou moins formalisée des sons d'une ou plusieurs langues. Cette transcription rend normalement une approximation de la prononciation standard de la langue. Les variantes dialectales et individuelles sont difficiles à rendre dans la transcription. Les variantes d'un même phonème (allophone) sont presque toujours impossibles à rendre. Quelques signes sont à disposition pour rendre les informations paraverbales (pauses, racler, tousser, rire...).

5-1. Transcription phonétique :

Consonnes du français

API	APF	Au début d'un mot	Au milieu d'un mot	À la fin d'un mot
b	b	beaucoup [boku] [boku]	début [deby] [déby]	tombe [tõ:b] [tô:b]
d	d	de [də] [de]	idée [ide] [idé]	grande [gʁã:d] [grâ:d]
f	f	femme [fam] [fam]	enfin [ãfẽ] [âfê]	neuf [nœ:f] [në:f]
k	k	que [kə] [ke]	lequel [ləkəl] [lekèl]	chaque [ʃak] [Sak]
l	l	le [lə] [le]	celui [sølqi] [selji]	il [il] [il]

m	m	même [mɛm] [mèm]	famille [famiʝ] [famiʝ]	système [sistɛm] [sistèm]
n	n	nous [nu] [nu]	donner [dɔne] [dɔné]	une [yn] [yn]
p	p	peu [pø] [pö]	époque [ɛpɔk] [épòk]	type [tip] [tip]
s	s	si [si] [si]	aussi [osi] [osi]	place [plas] [plas]
t	t	temps [tã] [tâ]	était [etɛ] [étè]	toute [tut] [tut]
v	v	vous [vu] [vu]	avec [avɛk] [avèk]	arrive [aʁi:v] [ari:v]
z	z	zone [zo:n] [zo:n]	maison [mezɔ̃] [mèzô]	quinze [kɛ̃:z] [kê:z]
g	g	gauche [go:ʃ] [go:S]	également [egalmã] [égalmâ]	vague [vag] [vag]
ɲ	N	-	gagner [gɑne] [gaNé]	ligne [liɲ] [liN]
ʁ	r	raison [ʁɛzɔ̃] [rèzô]	sera [sɛʁa] [sera]	jour [ʒu:ʁ] [Zu:r]
ʃ	S	chef [ʃɛf] [Sɛf]	échapper [ɛʃapɛ] [éSapé]	riche [ʁiʃ] [riS]
ʒ	Z	jamais [ʒamɛ] [Zamè]	déjà [deʒa] [déZa]	rouge [ʁu:ʒ] [ru:Z]
dʒ	dZ	Djibouti [dʒibuti]	budget [bydʒɛ]	Cambodge [kãbɔdʒ]

		[dZibuti]	[bydZè]	[kâbòdZ]
tʃ	tS	tchèque [tʃɛk] [tSèk]	caoutchouc [kautʃu] [kautSu]	match [matʃ] [matS]
ŋ	G	-	-	meeting [mitiŋ] [mitiG]

Semi-voyelles du français

Transcription phonétique :

API APF les deux

API	APF	Au début d'un mot	Au milieu d'un mot	À la fin d'un mot
j	j	hiérarchie [jɛʁɑʁʃi] [jéʁarSi]	Dieu [djø] [djö]	filles [fiʃ] [fiʃ]
w	w	oui [wi] [wi]	loi [lwa] [lwa]	-
ɥ	ÿ	huitième [ɥitjɛm] [ÿitjèm]	lui [lɥi] [lÿi]	-

Voyelles orales du français

Transcription phonétique :

API APF les deux

API	APF	Au début d'un mot	Au milieu d'un mot	À la fin d'un mot
a	a	année [ane] [ané]	travail [travaj] [travaj]	moi [mwa] [mwa]
e	é	été [ete] [été]	général [ʒeneʁal] [Zénéral]	vérité [veʁite] [vérité]

i	i	ici [isi] [isi]	ville [vil] [vil]	qui [ki] [ki]
o	o	aucune [okyn] [okyn]	côté [kote] [koté]	nouveau [nuvo] [nuvo]
u	u	ouverte [uvɛʁt] [uvèrt]	souvent [suvã] [suvâ]	coup [ku] [ku]
y	y	unique [ynik] [ynik]	étude [etyd] [étyd]	pu [py] [py]
ø	ö	Europe [øʁɔp] [öròp]	deuxième [døzjɛm] [dözjèm]	lieu [ljø] [ljö]
œ	ë	œil [œ:j] [ë:j]	seul [sœ:l] [së:l]	-
ɔ	ò	homme [ɔm] [òm]	comme [kɔm] [kòm]	-
ə	e	-	besoin [bɛzwɛ̃] [bezwê]	ne [nə] [ne]
ɛ	è	elle [ɛl] [èl]	nouvelle [nuvɛl] [nuvèl]	sujet [syʒɛ] [syʒè]

Voyelles nasales du français

Transcription phonétique :

API APF les deux

API	APF	Au début d'un mot	Au milieu d'un mot	À la fin d'un mot
ã	â	ensuite [ãsuʔit] [âsyit]	exemple [ɛgzã:pl] [ɛgzâ:pl]	seulement [sœlmã] [sœlmâ]
õ	ô	oncle [õkl] [ôkl]	longtemps [lõtã] [lôtâ]	nom [nõ] [nô]
ẽ	ê	ainsi [ẽsi] [êsi]	principe [pʁẽsip] [pʁêsip]	loin [lwẽ] [lwê]

Notes pour l'alphabet phonétique

Veillez noter que cet alphabet phonétique n'inclut pas les sons suivants :

- [x] est un phonème emprunté qu'on trouve dans certains mots d'origine espagnole et arabe.
- [œ] est prononcé comme [ɛ] par la plupart des locuteurs en France, y compris Paris.¹
- [ɑ] est maintenant prononcé comme [a] par la plupart des locuteurs en France.

Conclusion

Notre principal objectif dans ce chapitre était de montrer l'influence de l'intonation sur les interactions verbales et grâce à l'analyse des productions orales (transcrites et enregistrées)

Nous avons confirmé nos hypothèses que l'intonation peut jouer le rôle de réussites ou d'échec des interactions verbales .

Et que l'échange langagier représente un élément dépendant de l'intonation

¹ <https://easypronunciation.com/fr/french-phonetic-transcription-convertir> ? vu le 01/05/2017 à 02 :00

Conclusion générale

L'échange langagier est un engagement mutuelle des locuteurs, ces derniers exercent les uns sur les autres des influences à travers les règles qui permettent à cet échange de réussir ou d'échouer.

L'intonation est un système linguistique destiné à organiser les informations que transmet un locuteur traite la totalité de l'échange langagier.

Nous avons répondu à notre problématique générale (quel est l'influence de l'intonation sur les interactions verbales).

Nous avons appris que l'intonation est l'un des facteurs essentiels sur lesquels le locuteur va se baser pour que son message soit compris.

Elle doit être aussi privilégiée car elle préserve le contact et aussi le respect entre les interlocuteurs.

Le sens de l'intonation n'est pas toujours facile à déterminer mais plusieurs facteurs comme l'intonation, l'état d'âme du locuteur aussi le contexte peuvent aider l'interlocuteur lors du décodage d'un message .

L'impact de l'intonation est subordonné aux aptitudes qu' a l'émetteur à prononcer et à entonner les différents types de phrases pour transmettre un contenu .

Notre principale objectif dans ce travail de recherche était de montrer l'influence de l'intonation sur les interactions verbales grâce à l'analyse des productions orales enregistrées et transcrites .

A la fin de notre travail nous considérons l'interaction verbale comme un élément dépendant de l'intonation qui peut assurer ou non la compréhension du message communiqué .

Pour mieux synthétiser notre travail de recherche nous avons présenter dans le premier chapitre intitulé : (les interactions verbales et ses facteurs de réussites ou d'échecs).

Nous avons montrer dans ce chapitre que l'échange langagier est un engagement mutuel des interlocuteurs qui exercent les uns sur les autres d'importantes influences .

Puis dans le deuxième chapitre qui est intitulé (LE ROLE DE L'INTONATION)

Nous avons défini le mot d'intonation (le deuxième concept clé de notre travail) et nous avons montrer dans ce chapitre l'importance de l'intonation et ses types ...

Enfin, dans notre dernier chapitre nous avons présenter les différents type des phrases et les courbes mélodiques (montantes ou descendantes).

Après nous avons faire l'analyse des productions (12 étudiants de la troisième année LMD français université ZIYAN ACHOUR à DJELFA).

Nous avons privilégié l'intonation dans notre travail de recherche parce que elle permet au message d'être compris .

Conclusion générale

Enfin ,nous avons appris que l'intonation peut jouer donc le role d'un facteur de reussite ou d'échec des interactions verbales.

Donc pour acquérir une excellente prononciation vous devez donc travailler sur deux (2) échelles différentes :

_à l'échelle du mot grâce à la phonétique .

_à l'échelle de la phrase grâce à l'intonation.

Annexe

Présentations des phrases destinées aux étudiants de l'université Ziane Achour de Djelfa :

Dans le cadre de l'obtention du diplôme de master, option : science du langage ,et intitulé « l'influence de l'intonation sur les interactions verbales cas des étudiants de troisième année LMD français » nous vous prions de bien vouloir lire à ces phrases qui font l'objet de nos propos en toute objectivité.

Les phrases proposées sont :

- 1- Tu viens demain.
- 2- tu viens demain?
- 3- Est-ce-que tu viens demain ?
- 4- viens- tu demain?
- 5 – Je me demande si tu viens demain.
- 6- une directrice d'université française .
- 7- il n'est pas venu pour la signature du traité .

LA TRANSCRIPTION PHONETIQUE DES PHRASES :

- 1-× [ty vjɛ̃ dɑmɛ̃]
- 2-× [ty vjɛ̃ dɑmɛ̃]
- 3-× [ɛsK ty vjɛ̃ dɑmɛ̃]
- 4-× [vjɛ̃ ty dɑmɛ̃]
- 5-× [zə mə dɑmɑ̃d si ty vjɛ̃ dɑmɛ̃]
- 6-[yn diʁɛktʁis dynivɛʁsite fʁɑ̃sɛz]
- 7-[Il nɛ pa vənɥ puʁ la sijatyʁ dy tʁɛ te]

Références bibliographiques

Les ouvrages :

- ARCAND Richard et BOURBEAU Nicole. *La communication efficace : de l'intention aux moyens d'expression*, Canada, De Boeck, 1998.
- DELATTRE, P. *Interrogation et intonation en français standard et en français canadien*, Paris, Ed, Armand Colin, 1966.
- GIRARD, Francine. *Apprendre à communiquer en public*, Beloeil, La lignée, 1985.
- GOFFMAN, Erving. *La mise en scène de la vie quotidienne*, Tome I et II, Minuit, 1973.
- *interactionnelle et structure des conversations*, Tome I, Paris, Armand Colin, 2005.
- JAKOBSON, R. *Essais de linguistique générale*, Paris, Minuit, 1963.
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, *L'énonciation : de la subjectivité dans le*
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. *L'implicite*, Paris, Ed, Armand Colin, 1980.
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. *Les Interactions Verbales, approche*
- *L'intonation, de l'acoustique à la sémantique*, Paris, Klincksieck, 1981.
- LACHERET-DUJOUR, A. & BEAUGENDRE, F. *La prosodie du français*, Paris, Editions du CNRS, 1999.
- *langage*, Paris, Ed, Armand Colin, 1980.
- MARTIN, Ph. *Pour une théorie de l'intonation*, in Rossi et al (1981).
- MARTINS, C et MABILAT, J.-J. *Son et intonation : Exercice de prononciation*, Paris, Ed, Didier, 2004.
- MOREL, M.A & DANON-BOILEAU, L. *Grammaire de l'intonation, L'exemple du français*, Paris, Ed, Ophrys, 1998.
- RICHAUDEAU, François. *Le langage efficace*, Paris, Denoël, 1973.
- ROSSI, M, Di CRISTO, A., HIRST, D., MARTIN, Ph & NISHINUMA, Y.
- ROSSI, Mario. *L'Intonation, Le Système du Français : Description et modélisation*, Paris, Ed, Ophrys, 1999.
- VION, R. *La communication verbale, analyse des interactions*, Paris, Hachette, 1992.
- WARREN, Weaver. *Théorie de la communication*, Lab. BELL, 1949.

Dictionnaires :

- DUBOIS Jean. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Larousse-Bordas/HER1999.
- MOUNIN Georges. *Dictionnaire de la linguistique*, P.U.F, Paris, 1974.
- NEVEU Franck. *Dictionnaire des sciences du langage*, Paris, Armand Colin, 2004.

Sitographie :

www.chapitre.com .

https://fr.wikipedia.org/wiki/François-René_de_Chateaubriand

<https://>

Thèses :

MERTENS, P. L'intonation du français : de la description linguistique à la

reconnaissance automatique, Thèse, Université Louvain.easypronunciation.com/fr/french-phonetic-transcription-converter

ملخص

يهدف هذا البحث إلى إبراز تأثير ودور التجويد (التنغيم) على التفاعل اللفظي (تبادل اللغة). وذلك عن طريق دراسة ميدانية لمجموعة مكونة من اثنا عشرة طالبا من مستوى الثالثة جامعي بجامعة زيان عاشور الجلفة. وعليه فقد تم تقسيم البحث إلى ثلاث فصول: الفصل الأول والثاني يهتمان بالنظري حيث من خلالهما تقييم العنصرين الأساسيين في هذه الدراسة. تأثير التنغيم على التبادل اللغوي (التفاعل اللفظي). أما الفصل الثالث يهتم خصوصا بتطبيق ودراسة التنغيم من اجل التحقق من صحة فرضياتنا في إطار تجريبي.

Résumé :

L'objectif de ce travail de recherche est de montrer l'influence de l'intonation dans les interactions verbales à une étude de cas d'un groupe de douze (12) étudiants de troisième année LMD français d'université ZIANE ACHOUR à DJELFA.

Trois chapitres sont consacrés à la rédaction de ce mémoire :

Deux chapitres qui visent à présenter les deux mots-clés de cette étude.

Le troisième chapitre s'intéresse essentiellement à la mise en pratique et l'étude de l'intonation (son rôle dans les interactions verbales) afin de vérifier nos hypothèses dans un contexte expérimentale.